Fondation Olo

Des bébés en santé

Suivi Olo et Fondation Olo : vers un réinvestissement pour les futurs bébés et les familles

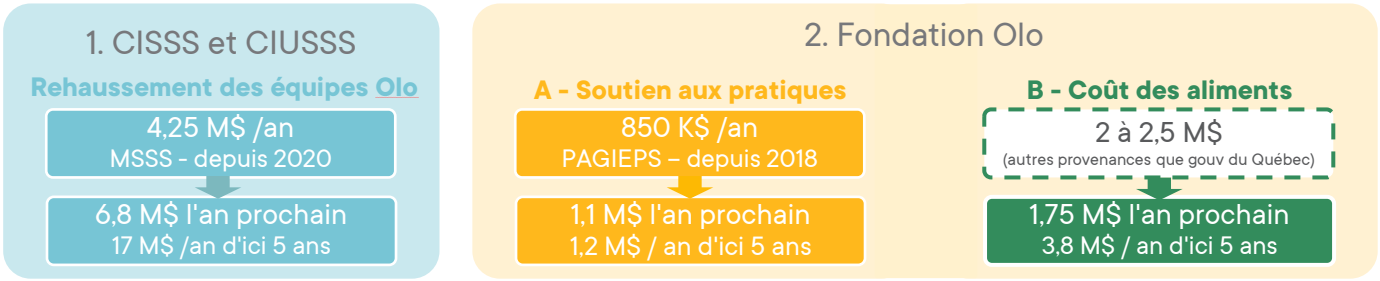
- Mémoire déposé dans le cadre des consultations prébudgétaires 2023-2024 du Ministère des Finances

Faits saillants – le mémoire en 1 page

L'inflation porte un dur coup aux ménages québécois. Le budget d'épicerie s'amenuise, les aliments de base coûtent plus cher, et il devient de plus en plus difficile de se procurer des aliments nutritifs. L'insécurité alimentaire augmente en prévalence et en gravité, notamment chez probablement plus de 10 000 familles avec un bébé.

L'impact est notable sur le suivi Olo et la Fondation Olo. Sur le terrain, on observe une **hausse de la demande** que l'on explique par la **pression financière** qui pèse sur les familles, par le **succès de l'*Avis de grossesse*** et parfois par l'arrivée massive de demandeurs d'asile. En un an, les échanges de coupons alimentaires ont augmenté de **22%** et le coût total des aliments remis via ces coupons de **41%.** Ceci renouvelle le regard à poser sur le suivi Olo.

Les recommandations de ce mémoire distinguent trois volets dans le financement à rehausser :



Nos recommandations au gouvernement du Québec

1 p.22 Poursuivre le réinvestissement amorcé en 2020 pour le suivi Olo par le MSSS dans les CISSS et les CIUSSS pour parvenir à un financement récurrent de 15,3 M$ - Il est proposé d'étaler ce réinvestissement sur 5 exercices ce qui nous amène, en tenant compte de l'inflation, à un montant annuel de 17 M$ en 2027-2028. (hypothèse travaillée avec la Direction de santé publique du MSSS dès janvier 2020)

2A p.26 Octroyer à la Fondation Olo un financement annuel débutant à 1,1 M$ et atteignant, en tenant compte de l'inflation, 1,2 M$ en 2027-2028. Ce financement permettra d'assurer la pérennité et l'adaptabilité régionale du soutien apporté aux intervenantes et professionnelles du réseau ainsi qu'aux spécificités communautaires et autochtones – Ceci viendrait remplacer le financement de 850 K$ qui fait partie du PAGIEPS et qui arrive à échéance.

2B p.30 Allouer à la Fondation Olo un financement annuel débutant à 1,75 M$ et atteignant 3,8 M$ en 2027-2028 afin de l'aider à faire face aux coûts des aliments remis dans le cadre du suivi Olo – Les hausses observables et projetées s'expliquent par l'inflation, la progression du nombre de familles rejointes (conséquence de l'*Avis de grossesse*) et la mise en place d'une offre pour la portion postnatale du suivi. (correspond à un tiers du coût estimé, l'intention étant que la part fédérale et les dons soient aussi bonifiés)

Coût des mesures (M$/an)	**2023-2024**	**2024-2025**	**2025-2026**	**2026-2027**	**2027-2028**
Recomm 1 – CISSS et CIUSSS	6,8	9,35	11,90	14,45	17
Recomm 2A – F. Olo - soutien	1,1	1,125	1,150	1,175	1,2
Recomm 2B - F. Olo - aliments	1,75	2,35	2,8	3,3	3,8

Plus que du dépannage alimentaire, le suivi Olo est un accompagnement qui outille les familles, soutient leur motivation à s'alimenter sainement et donne accès chaque semaine à des aliments nutritifs. Il prend place dans un contexte de faible revenu dans la période cruciale des 1 000 premiers jours de vie. Véritable porte d'entrée vers les services pour les familles vulnérables, il fait partie du filet social et constitue l'un de nos meilleurs leviers pour agir tôt et en prévention.

En finançant le suivi Olo et la Fondation Olo à la hauteur des besoins, le gouvernement du Québec répond à des arguments scientifiques et économiques, car il investit, tôt dans la vie, dans l'égalité des chances et le développement des enfants. En même temps, il s'inscrit en réponse à une situation très actuelle en venant réduire chez les familles les plus affectées les effets d'une inflation qui les rattrape à chaque repas, épicerie ou visite à la banque alimentaire.

Planifier ces investissements dans le budget 2023-2024 serait un engagement **cohérent et judicieux**, porteur de **santé**, d'**équité,** de **solidarité** et de **prospérité**.

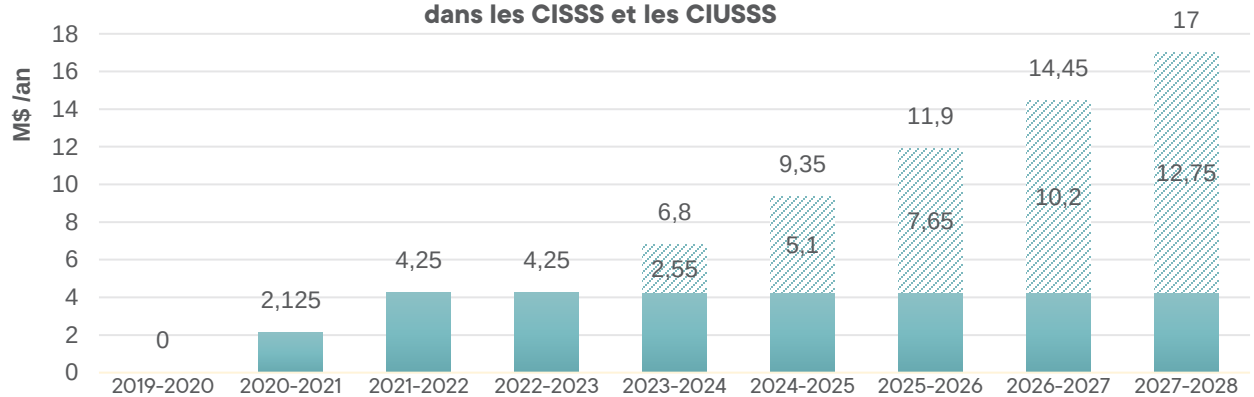
Faits saillants – Recommandation 1

>>> Hausser la capacité du réseau à répondre aux besoins

Recommandation 1

Poursuivre le réinvestissement amorcé en 2020 pour le suivi Olo par le MSSS dans les CISSS et les CIUSSS pour parvenir à un financement récurrent de 15,3 M$ - Il est proposé d'étaler ce réinvestissement sur 5 exercices ce qui nous amène, en tenant compte de l'inflation, à un montant annuel de 17 M$ en 2027-2028.

Hypothèse de croissance du financement annuel dédié au suivi Olo dans les CISSS et les CIUSSS



	2019-2020	2020-2021	2021-2022	2022-2023	2023-2024	2024-2025	2025-2026	2026-2027	2027-2028
Additionnel					2,55	5,1	7,65	10,2	12,75
Confirmé	0	2,125	4,25	4,25	4,25	4,25	4,25	4,25	4,25
Total	0	2,125	4,25	4,25	6,8	9,35	11,9	14,45	17

La recommandation repose sur l'objectif de permettre dans le réseau un suivi Olo qui soit :

- **Accessible** à toutes les femmes enceintes admissibles (SIPPE ou pas)
- **Garant d'impact** par ses pratiques dès le prénatal (proche des recommandations du cadre de référence du suivi Olo)
- **Se poursuivant en postnatal** sans coupure pour les parents et sans bris du lien de confiance
- **Ancré dans sa communauté** grâce aux arrimages avec les organismes communautaires

Nos hypothèses pour calculer le coût annuel reposent sur ces principales variables

- Demande accrue des femmes admissibles (>10 000 femmes)
- Moyenne de **10 rencontres individuelles** échelonnées de la 12e semaine de grossesse à 24 mois approx.
- Inclusion dans le calcul de temps pour réaliser les essentiels arrimages

Éléments clés :

- Le réinvestissement de 4,25 M$ annoncé en 2020, même s'il représente moins du tiers du financement nécessaire, était un premier pas attendu qui a inspiré confiance aux équipes et préparé la venue du nouveau cadre de référence du suivi Olo. Jusqu'à 160 embauches résulteraient de cet investissement récurrent.
- Suivant le déploiement de *l'Avis de grossesse*, face au coût prohibitif des denrées et en tenant compte des besoins des familles réfugiées et demandeuses d'asile, la demande pour le suivi Olo est croissante. Nous avons estimé que 11 700 femmes pourraient être admissibles.
- Les hypothèses chiffrées ont été travaillées avec la Direction de santé publique dès l'hiver 2020. Elles tiennent compte de la proximité avec SIPPE et des sommes disponibles en provenance du gouvernement fédéral. Les montants ont été indexés de 2,2% par année à partir de l'exercice 2023-2024.
- Les embauches à venir concernent encore beaucoup des postes de nutritionnistes, une profession moins touchée que les infirmières et travailleuses sociales par les enjeux de rareté et de mobilité de la main d'œuvre.

Faits saillants – Recommandation 2A

>>> Investir dans la capacité de la Fondation Olo à soutenir les pratiques professionnelles et adapter son soutien aux réalités régionales, communautaires et autochtones

Recommandation 2A

Octroyer à la Fondation Olo un financement annuel débutant à 1,1 M$ et atteignant, en tenant compte de l'inflation, 1,2 M$ en 2027-2028. Ce financement permettra d'assurer la pérennité et l'adaptabilité régionale du soutien apporté aux intervenantes et professionnelles du réseau ainsi qu'aux spécificités communautaires et autochtones – Ceci viendrait remplacer le financement de 850 K$ qui fait partie du PAGIEPS et qui arrive à échéance.

Par sa communauté de pratiques, les formations offertes, le partage de pratiques et d'autres formes de transfert de connaissances, la Fondation Olo soutient dans leurs pratiques et est l'alliée sur le terrain de :

- Plus de **500** intervenantes et autres professionnelles du réseau
- Plus de **30** championnes, principales interlocutrices de la Fondation dans les CISSS et CIUSSS
- **30** connecteures qui oeuvrent aux arrimages entre réseau et organismes de la communauté
- **900** organismes actifs dans les communautés
- **19** communautés des Premières Nations,
  6 centres d'amitié, le Conseil Cri et le RRSSS du Nunavik

Depuis 2018, c'est le PAGIEPS qui finance une large proportion du coût de ces volets essentiels à l'impact auprès des familles. Grâce à ce financement, les réalisations se sont multipliées, faisant en sorte que **les cibles sont atteintes et dépassées** (l'ensemble des 22 établissements rejoint sur un objectif d'1 gestionnaire et une équipe par CISSS/CIUSSS ou 19 communautés autochtones sur un objectif de 12) **ou près de l'être** (plus de 900 organismes communautaires rejoints sur un objectif de 1000), et ce, malgré le contexte pandémique.

Son échéance imminente (mars 2023 ou mars 2024 s'il y a prolongation d'un an) est un risque. Une bonification est aussi nécessaire considérant qu'entre 2023 et 2028, forte de ses collaborations, la Fondation Olo veut aller plus loin et que la quête d'un plus grand impact commande de développer davantage sa capacité à adapter son apport aux réalités régionales, communautaires et autochtones.

Avec ses alliées des **CISSS** et **CIUSSS**	Avec le **milieu communautaire** (et via les arrimages avec le réseau)	Avec les **populations autochtones**
Rejoindre les familles les plus isolées ; documenter les pratiques Olo dans chaque établissement ; soutenir leur amélioration en pré et en postnatal ; accompagner l'arrivée des aliments en postnatal ; cerner les obstacles propres à chaque région et les abaisser ; outiller les intervenantes ; mobiliser les équipes et soutenir l'innovation	Outiller les accompagnatrices dans leur capacité à mobiliser les familles dans l'adoption de nouvelles habitudes alimentaires ; parfaire leurs connaissances sur l'alimentation ; multiplier les connecteures, les soutenir dans la mise en place du référencement, de l'arrimage et de l'accompagnement	Connaître la réalité des différentes communautés ; nourrir nos liens avec nos interlocuteurs ; créer, traduire ou adapter culturellement les outils ; mettre en place une plateforme de partage et de soutien (groupe Facebook) ; évaluer la faisabilité et financer des aliments choisis par la communauté

Maintenir les acquis, poursuivre l'innovation et offrir un soutien plus adapté aux dynamiques régionales, communautaires et autochtones nous amènera obligatoirement à hausser nos capacités, donc à ajouter des personnes dans l'équipe. Nous avons posé ici l'hypothèse d'une multiplication des coûts par 1,5, lesquels sont constitués principalement de salaires ainsi que d'honoraires (ex. pour le développement de formations). Aussi, la Fondation Olo demande une majoration de son financement de 850 000 $ à 1,1 M$ qui, en tenant compte de l'inflation, atteindra 1,2 M$ d'ici 2027-2028. Cette demande est faite avec la compréhension que ce montant est inférieur aux coûts réels et que d'autres sources de revenus (ex. dons privés) viendront s'ajouter à cet investissement du gouvernement du Québec.

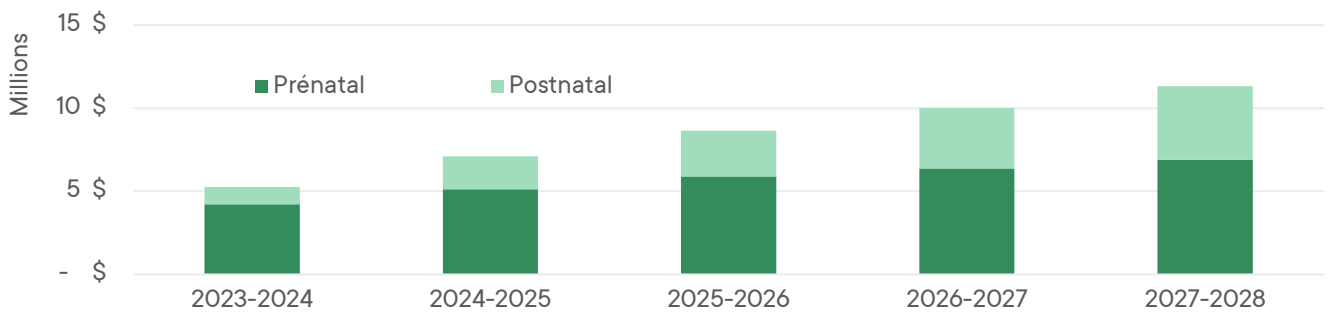
>>> Allouer un financement dédié et croissant pour les aliments remis aux familles

Recommandation 2B

Allouer à la Fondation Olo un financement annuel débutant à 1,75 M$ et atteignant 3,8 M$ en 2027-2028 afin de l'aider à faire face aux coûts des aliments remis dans le cadre du suivi Olo. – Les hausses observables et projetées s'expliquent par l'inflation, la progression du nombre de familles rejointes (conséquence de *l'Avis de grossesse*) et la mise en place d'une offre pour la portion postnatale du suivi.

Les aliments – lait, œufs, légumes – coûtent actuellement entre 2 M et 2,5 M$ par an et constituent la principale dépense de la Fondation Olo. À ce jour, ils sont financés par des dons privés et par le gouvernement du Canada via le *Programme canadien de nutrition prénatale*. Or, la hausse des femmes rejointes entraine l'utilisation d'un plus grand nombre de coupons (22% d'augmentation) et les prix plus élevés des aliments, en s'additionnant au volume, font grimper d'autant plus les coûts totaux (41% d'augmentation). Considérant que l'évolution et l'impact du suivi Olo impliquent l'ajout d'une offre d'aliments en postnatal, les coûts d'aliments sont appelés à s'accroître de façon considérable. En fonction des hypothèses utilisées dans ce mémoire, le coût pourrait dépasser 10 M$ d'ici 5 ans.

Devant des besoins financiers aussi majeurs, la Fondation Olo a besoin de l'aide du gouvernement du Québec et propose d'explorer plusieurs avenues de financement à travers des politiques et plans d'actions ayant des objectifs convergents de consommation de fruits et légumes par les populations vulnérables (*Politique gouvernementale de prévention en santé*) ou d'achat d'aliments québécois à travers les institutions (*Politique bioalimentaire*, MAPAQ).



	2023-2024	2024-2025	2025-2026	2026-2027	2027-2028
Prénatal	4 223 000 $	5 116 000 $	5 900 000 $	6 383 000 $	6 887 000 $
Postnatal	1 033 000 $	1 982 000 $	2 743 000 $	3 637 000 $	4 435 000 $
Total (1 000 jours)	**5 256 000 $**	**7 098 000 $**	**8 643 000 $**	**10 020 000 $**	**11 322 000 $**
Demande **(1/3)**	**1 750 000 $**	**2 350 000 $**	**2 800 000 $**	**3 300 000 $**	**3 800 000 $**

Le montant demandé totalise 14 M$ sur 5 ans et représente le tiers du coût estimé, ce qui est à l'image du souhait de la Fondation Olo de compter sur des revenus privés et publics, provinciaux et fédéraux. Ce calcul témoigne de la volonté de la Fondation de garder **un équilibre** dans ses sources de financements établi autour d'une logique **d'1/3 (financement provincial), 1/3 (financement fédéral) et 1/3 (dons).**

Il est aussi à noter que les totaux précédents n'incluent pas les aliments que nous aimerions voir remis aux femmes et familles autochtones dans le cadre d'un accompagnement similaire au suivi Olo par ses fondements et objectifs, mais défini et offert par la communauté. Les pistes préliminaires laissent envisager un coût pouvant atteindre 1 M$ par année.

Version préliminaire

« Les familles ont de plus en plus de difficultés à y arriver financièrement donc à subvenir à leurs besoins de base, dont l'alimentation, ce qui leur occasionne un très grand stress. Les ressources communautaires sont débordées et ne fournissent pas.

Il y a une grande pression sur les familles et du stress associé au fait d'avoir des aliments en quantité suffisante. Il y a plus de privation observée pour nourrir les enfants en priorité. »

« J'observe souvent des mamans qui mangent moins pour nourrir leurs enfants ou parce qu'elles ont une perte d'appétit en raison des stresseurs financiers.

Les aliments qui augmentent, en plus de tout le reste, amènent les familles à faire de moins bons choix et amène notre travail en tant que nutritionniste encore plus difficile. »

– Extraits des commentaires formulés par des intervenantes et récoltés entre le 10 octobre 2022 et le 1er novembre 2022 dans le cadre d'un coup de sonde ayant mené au rapport Les familles en suivi Olo et l'inflation.

Table des matières

Mise en contexte 8

Une pertinence établie, mais décuplée par l'actualité 8

Agir tôt 8

Prévenir les maladies évitables par une saine alimentation 9

Réduire les facteurs de risques exacerbés par la pandémie 10

Protéger les plus vulnérables de la forte inflation et de l'insécurité alimentaire 10

Agir en cohérence avec les priorités gouvernementales 12

Olo : un modèle plus pertinent et précieux que jamais 13

Au cœur du modèle : le suivi Olo 13

Un rôle structurant auprès des intervenantes et autres alliées du réseau 15

La Fondation Olo : un modèle unique d'innovation sociale 16

Une demande en forte hausse pour le suivi Olo 20

Nos recommandations 22

1. Hausser la capacité du réseau à répondre aux besoins 22

Tendre vers 17 M$ par année pour le suivi Olo dans les CISSS et CIUSSS 22

2A. Investir dans la capacité de la Fondation Olo à soutenir les pratiques professionnelles et adapter son soutien aux réalités régionales, communautaires et autochtones 26

Le PAGIEPS : des résultats convaincants et un risque imminent 28

Décupler l'impact avec un financement de 1,2 M$ par an d'ici 5 ans 29

2B Allouer un financement dédié et croissant pour les aliments remis aux familles 30

Des besoins financiers exponentiels : de 2,5 M$ à 10 M$ en 5 ans 32

Des aliments pour les populations autochtones 33

Notre demande : un tiers des coûts 33

Des opportunités à saisir 34

Conclusion - Poursuivre le réinvestissement et bonifier le financement : des gestes calculés et cohérents pour un impact plus grand auprès des familles qui en ont besoin 35

Annexe - Arrimage avec les politiques, plans et programmes gouvernementaux 36

Mise en contexte

Une pertinence établie, mais décuplée par l'actualité

L'an dernier, dans le cadre du même processus de consultation, la Fondation Olo a choisi de participer aux consultations sur le budget pour la première fois de son histoire. Un an plus tard, aucun des messages n'a perdu en pertinence et l'actualité – avec le coût élevé des aliments - en renouvelle l'acuité.

Notre propos est porteur d'impact pour les bébés qui seront les adultes de demain et il survient au moment le plus opportun. Ce contexte est tissé d'enjeux issus de la pandémie, de fortes préoccupations quant au prix des aliments, de convergence avec maintes priorités gouvernementales et de la certitude qu'il ne faut pas sacrifier la saine alimentation au besoin fondamental de se nourrir.

Le présent mémoire s'attarde à démontrer comment un rehaussement du financement peut décupler notre capacité collective à réduire les inégalités sociales et de santé tôt dans la vie. Les préoccupations auxquelles répondent les actions de la Fondation Olo sont larges, touchant au champ de la petite enfance et de la périnatalité, de la saine alimentation et de la lutte aux inégalités. Ce sont des réponses à des enjeux bien ancrés dans notre société nord-américaine (barrières à la saine alimentation, augmentation de l'obésité infantile, inégalités) autant qu'à des enjeux exacerbés par la pandémie (isolement social, problématiques de santé mentale, etc.) ou l'inflation (insécurité alimentaire).

Agir tôt

C'est un consensus fort, soutenu par la science et adopté par le gouvernement du Québec, dont l'un des récents programmes porte précisément le nom d'Agir tôt.

Les citations qui suivent résument l'état des connaissances scientifiques et économiques qui doivent nous guider dans nos choix collectifs. Elles proviennent du mémoire rédigé par le Collectif petite enfance dans le cadre des présentes consultations budgétaires. Le Collectif petite enfance regroupe 25 organisations dont la Fondation Olo.

> « Un vaste corpus de littérature scientifique démontre que la petite enfance constitue un moment particulièrement propice pour stimuler le développement des enfants, car leur potentiel d'apprentissage y est à son maximum. En effet, le cerveau est au plus fort de son développement durant les premières années de vie et est ainsi particulièrement sensible à l'environnement au sein duquel évolue l'enfant. Cette période offre donc une fenêtre d'opportunité unique pour prévenir des problèmes pouvant survenir plus tard dans la vie, comme le décrochage scolaire, la pauvreté, ou les inégalités sociales et de santé. Agir en prévention dès le début de la grossesse et durant la petite enfance permet ainsi d'avoir des résultats importants et durables auprès des enfants, en plus d'être particulièrement rentable pour la société. »

« Un fort consensus a émergé en sciences économiques au cours de la dernière décennie, soit que le rendement des interventions en bas âge est généralement plus élevé que celui des interventions réalisées plus tard durant le parcours de vie. En effet, tel qu'illustré par la courbe de Heckman le rendement sur investissement en capital humain décroit avec l'âge (Figure 3). C'est pourquoi les programmes préventifs en bas âge sont parmi les interventions les plus bénéfiques à long terme. Plusieurs études réputées en sciences économiques démontrent ainsi de manière rigoureuse l'importance d'agir tôt pour assurer le développement de l'enfant tant sur le plan cognitif, que sur le plan affectif, physique et social. À l'échelle de la société, ces interventions contribuent à réduire les inégalités socioéconomiques, notamment parce qu'elles favorisent le bon développement des enfants les plus vulnérables. »

Les arguments économiques et scientifiques étant habilement exposés dans ces extraits, nous ferons l'économie de les répéter pour mieux concentrer notre attention sur l'un de nos meilleurs leviers pour agir tôt et en prévention : le suivi Olo.

Prévenir les maladies évitables par une saine alimentation

S'Il y a des arguments scientifiques et économiques pour agir tôt, il y a tout autant d'arguments du même type pour concourir à la saine alimentation de toute la population.

En concentrant son action dans les 1 000 premiers jours de vie, la Fondation Olo se pose en joueur d'équipe tout en se distinguant. En effet, alors que plusieurs organisations sont dans l'amélioration des habitudes, la Fondation Olo soutient l'acquisition par le bébé de saines habitudes alimentaires. C'est ainsi qu'elle contribue à la prévention des maladies telles que le diabète, les maladies cardiovasculaires, le cancer, tout en favorisant la santé de toute la population québécoise.

« Les programmes de prévention liés au tabagisme, à l'alcool, à l'activité physique et à la nutrition pourraient réduire le fardeau des maladies non transmissibles de plus de moitié, en ajoutant très peu d'argent aux dépenses en santé actuelles. Devant les nombreux défis auxquels le Québec est confronté, il est impératif d'investir dans la prévention des maladies associées à l'obésité, comme le cancer, les maladies cardiovasculaires et le diabète, en permettant aux Québécois d'avoir accès à une saine alimentation et à un mode de vie physiquement actif. Selon l'OCDE, chaque dollar investi en prévention de l'obésité aurait un rendement économique multiplié par six. »

- Extrait de *1 milliard de plus par an pour la santé publique, Au-delà d'une promesse, une nécessité pour l'avenir de la santé des Québécois.es,* Association pour la santé publique du Québec, 26 janvier 2022

De plus, la Fondation est membre de la Table québécoise sur la saine alimentation (TQSA), et ce, depuis sa création.

Réduire les facteurs de risques exacerbés par la pandémie

Dans notre mémoire de l'an dernier, nous faisions ressortir des constats préoccupants après plus de 18 mois de pandémie et de mesures de distanciation. Le suivi Olo apparait dès lors plus essentiel que jamais et ce, autant en raison de ses fondements que de son rôle de contributeur au filet social.

Pandémie et suivi Olo

À l'automne 2021, la Fondation Olo a récolté dans le cadre d'un coup de sonde les perceptions de 113 intervenantes Olo provenant de 16 régions du Québec et œuvrant pour la très grande majorité dans les CISSS et les CIUSSS. Ce sondage aura mis en lumière d'importants facteurs de risque à la hausse et leurs répercussions sur les saines habitudes alimentaires. En voici quelques faits saillants :

- Les facteurs de risques sont plus ou beaucoup plus présents, selon les intervenantes, dans la vie des familles, notamment **l'essoufflement parental** (92%), des **problématiques de santé mentale** (88%), **l'absence de réseau de soutien** (82%) ou encore **l'insécurité alimentaire** (76%).
- Plus de 50% des intervenantes affirment que les familles ont aujourd'hui de moins bonnes habitudes alimentaires qu'avant la pandémie.
- 88% des intervenantes sondées considèrent que les facteurs de risques (notamment ceux mentionnés ci-haut) ont eu un impact défavorable sur le maintien ou l'acquisition de saines habitudes alimentaires.
- Suivant cela, il n'est pas étonnant que 95% d'entre elles soient beaucoup plus (36%) ou plus préoccupées (59%) par l'impact du prix des aliments sur le budget des familles pour l'épicerie.
- Malgré une prévalence inquiétante des facteurs de risque dans la vie des familles, le suivi Olo agit comme **facteur de protection** dans la plupart des situations notamment dans l'importance du lien de confiance créé par les intervenantes.

Ces considérations liées à la Covid-19 s'additionnent aux nombreux arguments qui, même hors pandémie, font du suivi Olo un incontournable. Son efficacité, sa rentabilité et sa contribution aux grands objectifs que se donne le Québec en matière d'égalité et de santé sont abordées plus loin dans ce mémoire.

Par ailleurs, les solutions mises de l'avant dans ce mémoire rejoignent de nombreuses observations et recommandations faites par le **Comité consultatif de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale** dans son Avis préliminaire portant sur les impacts de la pandémie sur les populations vulnérables. Celles-ci ont trait à l'aggravation de l'insécurité alimentaire, de l'isolement social et des problématiques de santé mentale. En soutenant financièrement le suivi Olo, le gouvernement se donne les moyens d'agir sur plusieurs fronts et le faire, comme le suggère l'avis, en reconnaissant à la fois l'apport du milieu communautaire et celui du gouvernement.

Protéger les plus vulnérables de la forte inflation et de l'insécurité alimentaire

Les effets de la pandémie ne sont pas encore dissipés et l'inflation s'invite dans le quotidien des familles. Au premier plan des effets, il y a l'insécurité alimentaire qui a augmenté en prévalence et en gravité.

Les familles en suivi Olo et l'inflation

À l'automne 2022, pour la seconde année consécutive, un coup de sonde a été mené, cette fois-ci auprès de 194 intervenantes Olo pour connaître les impacts de l'inflation sur la réalité des familles en suivi Olo. En voici quelques faits saillants :

- Des inquiétudes liées à la capacité de combler plusieurs besoins de base troublent le quotidien des familles en situation de précarité financière qui attendent l'arrivée d'un bébé. Parmi les préoccupations les plus présentes (présentes %, très présentes %) se trouvent **se nourrir** (82 % et 17 %); se loger (71 % et 26 %); trouver une place en service de garde (67 % et 22 %); se déplacer (47 % et 41 %) et **se nourrir avec des aliments sains** (42 % et 37 %).
- La réalité est devenue insoutenable pour les familles qui doivent de plus en plus **se priver** de se nourrir, sans parler de manger sainement, alors que des postes de dépenses comme **le logement** occupent une part de plus en plus grande de leur budget.
- Quatre principales barrières empêchent les familles de consolider ou de développer de saines habitudes alimentaires, soit un **revenu insuffisant** (77 %), **une trop grande part du budget attribuée au logement** (61 %), un **environnement direct non-propice** au développement de saines habitudes alimentaires (56 %) et un **manque de compétences ou de connaissances culinaires** (48%).
- L'augmentation du prix du panier d'épicerie a modifié les habitudes alimentaires et de consommation des familles en renforçant la nécessité de recourir aux **banques alimentaires** et en restreignant drastiquement leur **capacité d'acheter des fruits et légumes** ou de **découvrir et tester de nouveaux aliments.**
- Les **coupons Olo**, échangeables contre du lait et des œufs et remis aux femmes enceintes pour combler leurs propres besoins nutritionnels et ceux du bébé à naître sont **de plus en plus utilisés**, en tout ou en partie, pour combler les besoins alimentaires des **autres membres de la famille**.

Or, l'insécurité alimentaire chez les tout-petits n'est pas sans conséquence sur leur développement. L'Observatoire des tout-petits rapporte tristement que « la recherche montre qu'il existe un lien entre une carence en fer chez les jeunes enfants et un retard de développement émotionnel, cognitif et moteur », que « les enfants de 5 ans qui ont grandi dans des ménages faisant face à de l'insécurité alimentaire sont deux fois plus à risque de présenter des symptômes d'hyperactivité et d'inattention » et que « plusieurs études rapportent également un lien entre l'insécurité alimentaire et l'obésité infantile », laquelle « augmente le risque de maladies chroniques, à commencer par le diabète de type 2 ».[1]

Un autre rapport récent publié cette fois par l'Observatoire québécois des inégalités attire notre attention sur d'autres répercussions, encore plus sournoises :

[1] Portrait des politiques, p. 105

« L'insécurité alimentaire engendre diverses perturbations sociofamiliales : relations parents-enfants altérées, modification des habitudes alimentaires et des rituels familiaux, diminution de la sociabilité et augmentation de l'isolement social comme nous l'avons souvent entendu lors de la consultation (ne plus recevoir chez soi, ne pas pouvoir organiser des fêtes d'enfant, se priver comme parents, en particulier les mères, pour nourrir ses enfants, etc.) »

- Extrait de *La faim justifie les moyens*, un rapport de l'Observatoire québécois des inégalités. p.33

Une volonté conjointe d'aider les familles touchées par l'inflation

Nous savons le gouvernement préoccupé par les effets multiples de l'inflation sur les ménages, notamment l'insécurité alimentaire. Un soutien accru au suivi Olo s'inscrirait dans cette logique tout en étant complémentaire à ce qui a été annoncé pour les banques alimentaires. En effet, le suivi Olo ne saurait être réduit à une mesure de dépannage alimentaire, car ses objectifs dépassent largement celui de soulager la faim. Le suivi Olo vise à fournir un apport nutritionnel essentiel au développement du bébé et à soutenir l'acquisition de saines habitudes alimentaires. Le suivi outille les familles, soutient leur motivation face à une saine alimentation en plus de donner accès à des aliments nutritifs semaine après semaine. Aussi, le prix des denrées renouvelle le regard à poser sur le suivi Olo, ses fondements et son impact attendu. La force de l'inflation nous invite collectivement à l'action et au succès du suivi Olo.

Agir en cohérence avec les priorités gouvernementales

La cohérence entre le suivi Olo et plusieurs priorités en santé publique, services sociaux, famille, solidarité sociale et alimentation n'est plus à démontrer. Une annexe à ce mémoire recense et s'attarde à 10 politiques, plans et programmes du gouvernement du Québec dont le suivi Olo ou les autres activités de la Fondation Olo participent à l'atteinte des objectifs.

1. Programme national de santé publique 2015-2025
2. Plan d'action gouvernemental pour l'inclusion économique et la participation sociale 2017-2023
3. Politique de périnatalité 2008-2018
4. Plan d'action Santé et bien-être des femmes 2020-2024
5. Services intégrés en périnatalité et petite enfance (SIPPE)
6. Ma grossesse
7. Programme Agir tôt
8. Politique gouvernementale de prévention en santé
9. Politique bioalimentaire
10. Cadre de référence Gazelle et Potiron

L'annexe se termine sur quelques lignes expliquant le lien avec les recommandations de la Commission spéciale sur le droit des enfants et la protection de la jeunesse (Commission Laurent).

Olo : un modèle plus pertinent et précieux que jamais

Au cœur du modèle : le suivi Olo

Le suivi Olo – parfois appelé *programme* Olo ou *intervention* Olo - fait partie de l'histoire de la périnatalité au Québec. Nommé explicitement ou implicitement, il fait partie de nombreuses politiques, dont le *Programme national de santé publique*.

Ce **suivi Olo** est d'abord et avant tout un accompagnement construit sur un lien de confiance qui se tisse entre une femme enceinte et son intervenante. Il vise à favoriser l'acquisition et le maintien de saines habitudes alimentaires et la réponse aux besoins nutritionnels. D'une intervention destinée aux femmes enceintes, il évolue vers un véritable accompagnement qui prend place dans la période clé des 1 000 premiers jours de vie. Puisque ce suivi s'inscrit dans une optique de réduction des inégalités sociales en alimentation, il est spécifiquement destiné aux familles en situation de faible revenu.

Abaisser les barrières à la saine alimentation

Le suivi Olo permet d'abaisser des barrières à la saine alimentation telles que le prix des aliments, des lacunes au niveau des connaissances en alimentation et des habiletés culinaires ou des difficultés concurrentes dans la vie des familles. Dans cet esprit le suivi Olo comporte des activités qui :

Donnent accès à des aliments nutritifs chaque semaine

Partagent des connaissances fiables, adaptées et ciblées en alimentation

Soutiennent les capacités de mobilisation des familles

Les coupons Olo

L'accès à des aliments nutritifs se fait principalement par la remise des **coupons Olo**, lesquels sont échangeables contre des œufs, du lait et des légumes (ces derniers ayant remplacé le jus d'orange). Près de 365 000 de ces coupons Olo ont été distribués l'an dernier à la grandeur du Québec. L'aspect concret et attractif de ces coupons Olo explique en partie leur effet « porte d'entrée » et celui du suivi Olo par ricochet. À ces coupons s'ajoute les remises de multivitamines prénatales et d'outils éducatifs dans un contexte de suivi faisant une grande place au lien de confiance créé entre l'intervenante et la famille.

« Le fait d'avoir des vitamines prénatales, du lait, des œufs, ce sont des petits gestes qui font une différence. La Fondation Olo participe à une paix d'esprit et nous évite tellement d'inquiétudes que l'on peut avoir à travers nos 40 semaines de grossesse. L'aide dont nous avons besoin, c'est souvent plus que pour de l'argent ou des coupons, on demande la présence de quelqu'un. Au-delà des coupons, c'est vraiment exceptionnel et rassurant d'avoir une intervenante qui est là pour m'aider à trouver des ressources, pour m'écouter et trouver des solutions à certaines choses qui me tracassent. Ça fait du bien d'avoir quelqu'un de notre côté. »

- Loudy, maman de deux enfants, région de l'Outaouais

Un succès d'atterrissage pour le nouveau cadre de référence du suivi Olo

À l'automne 2022, après deux années de consultations auprès de différentes actrices et acteurs sur le terrain (intervenantes Olo, championnes, professionnelles en santé publique, comité d'expertes, etc.), la Fondation Olo a présenté son nouveau cadre de référence « Le suivi Olo durant les 1 000 premiers jours de vie ».

Avec 11 recommandations, une schématisation du suivi en 5 étapes et 3 types d'évaluation, ce nouveau cadre de référence posent les bases d'un suivi optimal qui se déploie dans la période clé des 1 000 premiers jours de vie, de la grossesse jusqu'aux deux ans de l'enfant. Les recommandations dans ce cadre sont des pratiques vers lesquelles tendre pour un suivi Olo :

Accessible à toutes les femmes enceintes admissibles (SIPPE ou pas)	**Garant d'impact** par ses pratiques dès le prénatal (proche des recommandations du cadre de référence du suivi Olo)	**Se poursuivant en postnatal** sans coupure pour les parents et sans bris du lien de confiance	**Ancré dans sa communauté** grâce aux arrimages avec les organismes communautaires

Si le cadre était attendu et qu'il vient remplacer deux précédents cadres connus du réseau, la Fondation Olo est aussi consciente que certaines recommandations peuvent comporter leur lot de défis. Par conséquent, la Fondation Olo fait le choix d'accompagner chacun de ses membres CISSS et CIUSSS dans l'implantation des nouvelles recommandations.

Les activités visant à faire connaître ont connu un grand succès de participation.

- Le 14 septembre dernier, une première rencontre nationale virtuelle a permis de rassembler près de 200 personnes du réseau de la santé et des services sociaux, curieuses d'en apprendre plus sur ce nouveau cadre, de connaître les 11 nouvelles recommandations et les 5 étapes qui caractérisent maintenant le suivi Olo.
- La Fondation s'est lancée dans une tournée virtuelle du Québec et est allée à la rencontre des équipes en périnatalité dans le cadre de rencontres régionales. Dès septembre et jusqu'à fin janvier, ce sont 15 rencontres qui ont eu lieu et qui ont regroupé plus de 600 personnes impliquées de près ou de loin dans le suivi Olo.
- Le 28 octobre dernier, la Journée Annuelle des intervenantes a permis de regrouper près de 350 intervenantes ainsi que plusieurs gestionnaires des quatre coins de la province qui ont pu discuter encore plus du déploiement de ce cadre, de certaines recommandations, des outils d'aide à l'intervention ou encore de l'importance des arrimages entre Olo et le programme SIPPE (services intégrés en périnatalité et petite enfance).

Ce succès rend bien compte de la relation étroite qui prévaut depuis maintenant plus de 30 ans entre la Fondation Olo et les équipes de périnatalité du réseau de la santé et des services sociaux.

Un rôle structurant auprès des intervenantes et autres alliées du réseau

Ce qui précède met en lumière le rôle essentiel et important, mais souvent laissé dans l'ombre qu'est le soutien apporté par la Fondation Olo aux professionnelles du réseau de la santé et des services sociaux. En effet, pour la Fondation Olo, répondre aux besoins des familles implique de soutenir et d'outiller ces **personnes de confiance** qui concrétisent le suivi Olo sur le terrain. Depuis 2014, notre communauté de pratiques offre aux intervenantes un espace d'échanges de bonnes pratiques, de conseils et de formation continue (webinaires). Cette communauté a connu un développement sans pareil regroupant aujourd'hui plus de **500 intervenantes** de toute la province.

> « L'intervenante Olo va d'abord créer le lien de confiance avec la femme enceinte, favoriser son engagement dans le suivi, puis ensuite, susciter des changements en tenant compte du rythme, mais aussi des limites. (...) Au bout du compte, l'important c'est d'accompagner les familles. Puis accompagner, ça veut dire avoir de l'empathie, aussi de respecter leur autonomie. »
>
> - Isabelle l'Écuyer, nutritionniste, CIUSSS de l'Ouest-de-l'Île-de-Montréal

La collaboration avec le réseau s'étend à une trentaine de championnes - gestionnaires ou professionnelles qui agissent comme répondantes – et à autant de connecteures. Cet aspect important du travail accompli par la Fondation Olo est détaillé en lien avec la recommandation 2A.

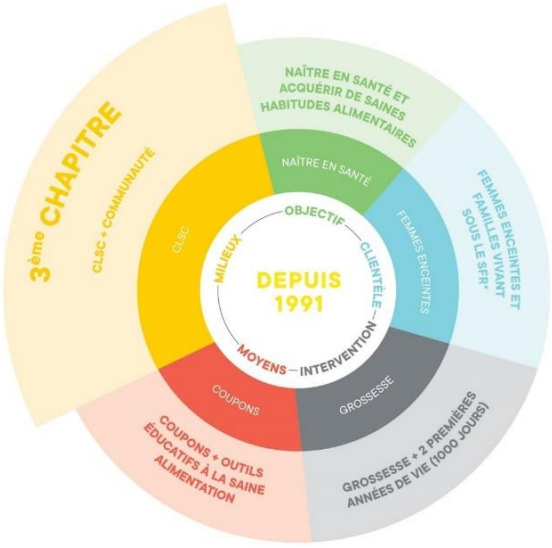
Une efficacité et une rentabilité démontrées

En 2016, la Fondation Olo voit l'efficacité et la rentabilité de son approche soulignées dans une étude réalisée par Catherine Haeck et Pierre Lefebvre, deux chercheurs en économie de l'Université du Québec à Montréal. La publication originale a été diffusée dans la revue scientifique Labour Economics. L'une des conclusions est que l'intervention Olo contribue à réduire de 1,6 fois le risque que le bébé naisse avec un faible poids (c'est-à-dire moins de 5,5 livres). La rentabilité de l'intervention a été démontrée, et ce, en calculant uniquement les économies réalisées en coûts d'hospitalisation dus à des problèmes de santé liés au faible poids du nouveau-né. Pour prendre la pleine mesure de l'investissement qu'est le suivi Olo, il faudrait calculer les bienfaits sur la santé globale de l'enfant à moyen et à long terme. Les auteurs ont néanmoins avancé que le suivi Olo engendre des impacts positifs sur la réussite éducative plus tard dans l'enfance. Il serait aussi plus innovant et plus performant que le programme similaire aux États-Unis.

La Fondation Olo : un modèle unique d'innovation sociale

30 ans d'existence ; 10 ans d'évolution soutenue

Les projets Olo sont apparus dans les CLSC au début des années 1980, mais c'est en 1991 que 47 CLSC fondateurs se mobilisent pour créer la Fondation Olo. Trois décennies plus tard, nous estimons que 250 000 bébés ont pu naître en meilleure santé et des milliers de familles, grâce au suivi offert, ont pu renforcer leur pouvoir d'agir et adopter de saines habitudes alimentaires.



Or, si la Fondation Olo existe depuis 30 ans, les 10 dernières années ont vu un important accroissement de son rôle :

1. Élargissement de sa mission et de ses actions de la grossesse aux 1 000 premiers jours de vie.
2. Ajout d'un volet d'éducation à la saine alimentation construit autour de 3 piliers - bien manger, cuisiner et manger en famille.
3. Développement de plus d'une centaine d'outils simples d'utilisation, vulgarisés pour faire une différence dans la vie et les compétences culinaires des familles - 100 recettes économiques, 1 planificateur de menu, 2 livres pour bébés, 27 infographies, 28 vidéos et plus.
4. Création du Blogue Olo, l'allié des parents au quotidien - véritable source d'information crédible et vulgarisée qui attire près d'un million de visiteurs par an.
5. Ralliement des organisations de la communauté – notamment grâce à la Trousse Découverte.
6. Développement des liens avec différentes communautés des Premières Nations et Inuit du Québec.

Pour prendre la pleine mesure de la place prise dans l'univers de la périnatalité, ajoutons qu'il y au Québec des **bébés Olo** et des **mamans Olo**. Ces expressions seraient considérées comme des étiquettes si elles n'étaient pas employées par celles-là mêmes qui peuvent témoigner de son importance.

Publique ou privée ?

À la fois privée et publique, la Fondation Olo est en fait un organisme de bienfaisance dûment reconnu par l'Agence de revenu du Canada.

Le côté PUBLIC de la Fondation Olo	
- L'adhésion du réseau : 100% des CISSS et des CIUSSS en sont membres ainsi que le CRSSS de la Baie-James et la Clinique communautaire de Pointe-Saint-Charles - La convergence de ses objectifs avec ceux de politiques publiques (voir Annexe) - Une proximité avec les Services intégrés en périnatalité et en petite enfance (SIPPE)	- Un potentiel de contribution à Agir tôt en croissance; - Un interlocuteur désigné et un leadership reconnu du côté de la Santé publique et des alliés du côté des Programmes Jeunesse - Un facilitateur d'arrimages entre les équipes de périnatalité du réseau et les organismes communautaires

Le côté PRIVÉ de la Fondation Olo	
- L'engagement personnel de gens d'affaires au conseil d'administration, dans les comités ou à travers l'organisation d'événements-bénéfices - Le ralliement d'entreprises, de fondations privées et d'individus en tant que donateurs - 1,4M $ de revenus de dons et d'activités de financement en 2021-2022	- Une voix pour défendre l'importance des saines habitudes alimentaires tôt dans la vie pour réduire les inégalités sociales - La possibilité de maintenir ces messages bien vivants dans le temps et d'interpeller les décideurs - Une gestion financière solide - Une gouvernance exemplaire

Le conseil d'administration de la Fondation Olo est composé à parts égales de gens d'affaires et de personnes choisies pour leur expertise en lien avec la mission de l'organisation et souvent pour le rôle qu'elles exercent dans le réseau de la santé et des services sociaux ou le milieu communautaire.

Membres du CA œuvrant dans le domaine des affaires	Membres du CA œuvrant dans le réseau de la santé et des services sociaux ou le milieu communautaire
- **Alain Ménard,** Vice-président développement et relation commerciale, marchands affiliés – Sobeys, Président - **Martin Gingras,** Premier vice-président, Centre d'expérience client, Banque Nationale du Canada- Banque Nationale, Trésorier - **Guy Barthell,** Conseiller en stratégie et en gestion - Guy Barthell, Gestion et conseils inc., - **Véronique Boileau,** Vice-présidente, Marketing, Communications et Responsabilité d'entreprise, Sollio Agriculture– Sollio Agriculture - **François Brabant,** Associé – Dentons, - **Jean-François Couture,** Vice-président Marketing, Premier Tech - **Béatrice Larrivée,** Gestionnaire de projets - produits alimentaires – RICARDO Media, - **Martin Lefrançois,** Vice-président Performance opérationnelle et Finances - Intact Assurance, - **Luc Reny,** Vice-président – Power Corporation du Canada	- **Diane Filiatrault,** Consultante en santé et services sociaux, Vice-présidente - **Francis Belzile,** Directeur du programme jeunesse et des activités de santé publique - CISSS de la Montérégie-Est, - **Chantal Cusson**, Adjointe à la directrice de santé publique, CISSS-Abitibi-Témiscamingue - **Manon Hélène Desjardins,** Directrice générale - Famille à Cœur, - **André Dontigny,** Directeur de la santé publique - CIUSSS de la Capitale-Nationale, - **Mireille Fortin,** Coordonnatrice, Services périnatalité et petite enfance et pédopsychiatrie - CIUSSS de l'Estrie-CHUS, - **André Lebon**, Conseiller - Régie régionale de la santé et des services sociaux du Nunavik, - **Marie-Josée Pineault**, Adjointe au directeur de santé publique - CISSS du Bas-Saint-Laurent, - **Julie Provencher**, Directrice du programme jeunesse et des activités de santé publique - CIUSSS de l'Est-de-l'Île-de-Montréal,

« Administrateur depuis 2017 et trésorier depuis 2019, je peux témoigner de la rigueur de la gestion et de la qualité de la gouvernance de la Fondation Olo. Moi et mes pairs issus de la communauté d'affaires, nous contribuons humblement à fortifier ces deux aspects tout en soutenant le développement philanthropique. »

- Martin Gingras, trésorier de la Fondation Olo et Premier vice-président à la Banque Nationale

« On reconnaît de la Fondation Olo sa capacité et son souci de comprendre et de respecter l'écosystème complexe dans lequel ses actions prennent place, son aisance à travailler avec ses alliés pour obtenir le plus grand impact, sa rigueur, son sens de l'innovation, son influence. »

- André Dontigny, Directeur régional de la santé publique, Capitale-Nationale et membre du conseil d'administration de la Fondation Olo

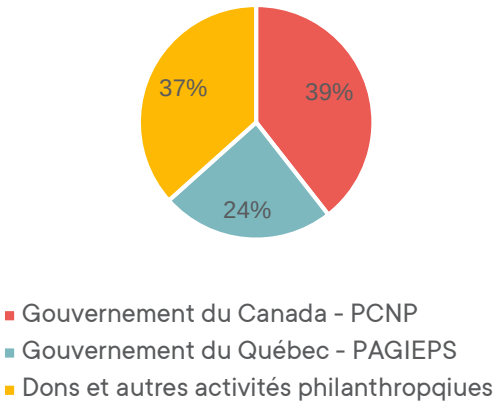
Cohabitation des revenus de sources publiques et privées

La mixité de revenus de sources publiques et privées est à l'image et constitue une force de la Fondation Olo. Dans les deux sens, on observe un effet de levier.

Le financement actuel provenant du PAGIEPS est de 850 000 $ par année pour un total de 4,25 M$ sur 5 ans. Ce faisant, le PAGIEPS représente la 3e source de revenus de la Fondation Olo après le Programme canadien de nutrition prénatale (PCNP) et les dons.

La Fondation Olo est fière de compter sur des dons privés et reconnaissante de l'appui de tous ses donateurs, entreprises, fondations ou individus. Or, bien que ces dons soient en croissance, ils ne sont néanmoins pas suffisants pour couvrir les besoins de la Fondation Olo.

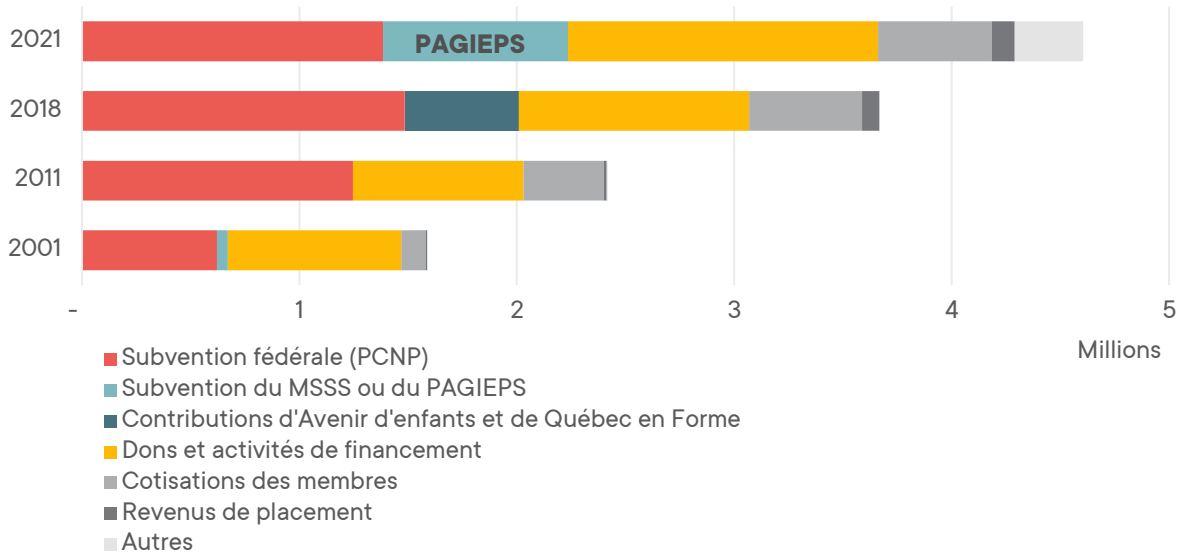
Les trois principales sources de revenu de la Fondation Olo



Le soutien financier gouvernemental est essentiel à plusieurs égards : pour la sécurité qu'il apporte à des organisations qui ont à cœur que leurs actions perdurent dans le temps, certes, mais également pour la reconnaissance implicite qui rejaillit sur les activités philanthropiques.

Cet équilibre privé-public s'est décliné de plus d'une façon, mais il fait partie de la réalité de la Fondation Olo depuis de nombreuses années déjà, comme en fait foi cette figure.

Évolution des revenus de sources publique et privée, d'hier à demain



L'intention de la Fondation Olo est de maintenir cet équilibre dans le temps. En effet, les recommandations de ce mémoire sont énoncées simultanément avec les hypothèses d'une croissance des dons et d'un rehaussement du PCNP, même si ce dernier ne pourrait avoir lieu avant 2025.

Actuellement, nos revenus proviennent des dons privés et des gouvernements du Québec et du Canada dans des proportions qui avoisinent 1/3 – 1/3 – 1/3. Nous ne cherchons pas à changer l'équilibre, mais à ce qu'il y ait croissance des trois segments.

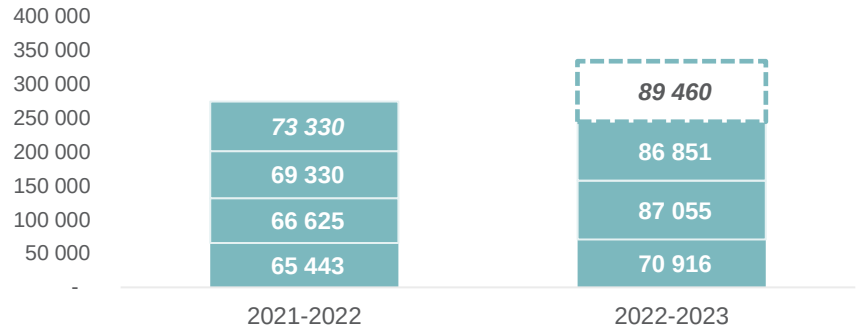
Une demande en forte hausse pour le suivi Olo

Actuellement, tous les indicateurs disponibles et tous les échos en provenance du terrain pointent vers une hausse substantielle du recours au suivi Olo.

Du côté des coupons, la Fondation est en mesure d'observer une hausse significative des échanges de coupons Olo faits dans les épiceries, dépanneurs et pharmacies du Québec.

Nombre de coupons Olo échangés en magasin par trimestre

(le 4e trimestre de l'exercice en cours est une projection)



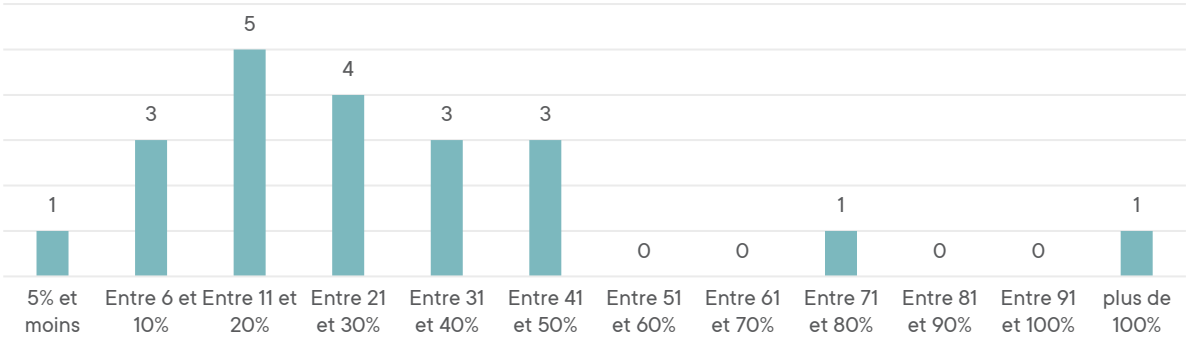
22 %

d'augmentation du volume d'échange entre 2021 et 2022

Les observations du terrain vont dans la même direction. Au cours des derniers mois, tous les CISSS et CIUSSS rencontrés (15) nous ont mentionné observer une hausse de la demande pour le suivi Olo. Le 25 janvier 2023, lors d'un appel auquel ont participé 21 championnes, un sondage express a mis en lumière que la plupart des établissements observaient des hausses de demandes, la médiane étant entre 21 et 30% d'augmentation.

Estimation de la hausse de la demande par les championnes

Distribution des réponses à la question
"Depuis le printemps dernier, à combien estimez-vous la hausse des demandes pour le suivi Olo dans votre établissement ?"



Pour l'un des établissements, le CIUSSS du Nord-de-l'Île-de-Montréal, la hausse observée dépasse 100%.

Des données sur les inscriptions au suivi Olo ont été demandées au MSSS qui en a fait la demande à la RAMQ. Actuellement nos chiffres les plus récents remontent à mars 2022, donc avant la recrudescence décrite ci-haut.

Des causes multiples

Forts des retours du terrain, nous avons identifié plusieurs explications à cette hausse des besoins et de la demande. Bien que nous ne détenions pas de données qui permettraient de les départager ou de les ordonnancer, nous comprenons qu'elles participent toutes au phénomène :

Hausse du prix des aliments et du coût de la vie : Avec l'actuelle inflation, des dépenses incompressibles telles que le logement viennent grever une part de plus en plus importante du montant disponible pour l'épicerie. Aussi, non seulement le budget d'épicerie s'amenuise, mais les aliments de base coûtent plus cher et il devient de plus en plus difficile de se procurer des aliments nutritifs en quantité suffisante. Considérant que plus de familles se retrouvent dans une situation précaire et d'insécurité alimentaire, grave ou modérée, on peut penser qu'elles seront plus nombreuses à être attirées vers le suivi Olo et les coupons qu'il permet de recevoir.

Mise en place de l'Avis de grossesse provincial informatisé *Ma grossesse* : Dès l'automne 2022, nos collaborateurs de tous les CISSS et CIUSSS rencontrés ont dit observer une hausse de la demande qu'ils ont attribué au succès de la mise en place du service *Ma grossesse* par le MSSS. Cibler les besoins et offrir des services appropriés, notamment le suivi Olo, est justement un des objectifs de ce guichet. La Fondation Olo se réjouit de savoir que l'initiative remplit son rôle. Des données publiées par le MSSS le 31 janvier dernier dans le feuillet *S'engager pour nos enfants - État d'avancement - Bilan et perspectives* font état de 35 000 femmes enceintes ayant rempli un formulaire, 22 000 contactées pour analyser leurs besoins et près de 11 000 orientées vers les services du réseau et ce, depuis mars 2022.

Afflux d'un grand nombre de demandeurs d'asile et parmi eux de femmes enceintes : Au CIUSSS du Nord-de-l'Île-de-Montréal, pour le seul secteur de Ahuntsic et de Montréal-Nord, 350 femmes enceintes demandeuses d'asile ont fait une demande pour le suivi Olo depuis février 2022. Sur le terrain, on parle de la plus grande vague jamais observée, du quadruple des demandes de la précédente vague en 2017. L'équipe qui est habituée d'accompagner entre 175 et 200 femmes enceintes projette d'en rejoindre plus de 800 cette année. Or, le défi n'est pas que montréalais puisque des préoccupations nous sont ramenées à la grandeur du Québec, notamment à Laval, au Saguenay et en Abitibi où les ressources communautaires adaptées sont rares, voire inexistantes. Au-delà du nombre, les intervenantes rapportent aussi des expériences de vie particulièrement difficiles, ce qui complexifie chaque suivi.

Évolution des outils pour déterminer l'admissibilité au suivi Olo : Le suivi Olo est destiné aux femmes enceintes et aux familles vivant en situation de faible revenu en attente d'un enfant ou ayant un enfant âgé de moins de 24 mois. Une grille de détermination de l'admissibilité selon la situation financière de la famille a été récemment développée, adaptée de celle des SIPPE, et est venue remplacer les précédents outils qui avaient comme base la mesure du panier de consommation (MPC). L'actuelle grille est constituée de questions sur le contexte de faible revenu et la prévalence d'insécurité alimentaire. Il est établi que le jugement professionnel est à mettre de l'avant pour l'admission d'une famille au suivi Olo, particulièrement lorsque le tableau ne permet pas de considérer les réalités plus complexes de certaines familles. Cette approche a été discutée avec le MSSS et arrimée avec des enlignements semblables pris par le MSSS pour les services intégrés en périnatalité et en petite enfance.

Nos recommandations

1. Hausser la capacité du réseau à répondre aux besoins

Recommandation 1

Poursuivre le réinvestissement amorcé en 2020 pour le suivi Olo par le MSSS dans les CISSS et les CIUSSS pour parvenir à un financement récurrent de 15,3 M$ - Il est proposé d'étaler ce réinvestissement sur 5 exercices ce qui nous amène, en tenant compte de l'inflation, à un montant annuel de 17 M$ en 2027-2028.

En introduction à cette section, il est intéressant de rappeler que le suivi Olo constitue le service 1.3. du Programme national de santé publique et d'ajouter que la réduction de la vulnérabilité des jeunes enfants est l'une des cinq priorités retenues au cours de la dernière année par les directeurs de santé publique et que le suivi Olo fait partie intégrante des actions à mener et à renforcer.

Tendre vers 17 M$ par année pour le suivi Olo dans les CISSS et CIUSSS

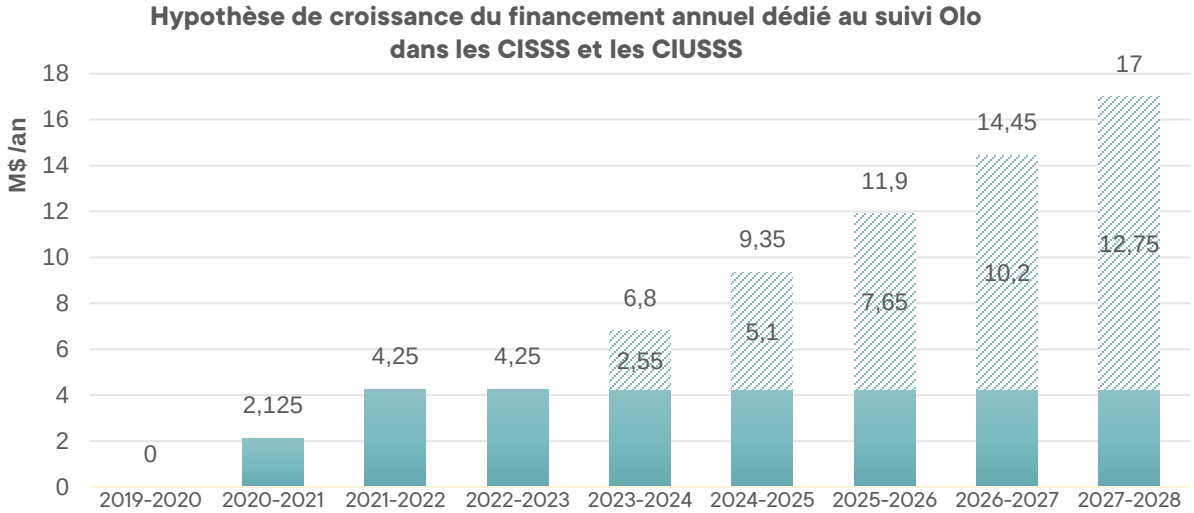
Dès janvier 2020, la Fondation Olo a estimé qu'un montant annuel de 15,3 M$ devrait être octroyé par le MSSS aux CISSS et aux CIUSSS pour que ceux-ci puissent assumer les salaires nécessaires pour offrir le suivi Olo aux femmes admissibles. Considérant un premier réinvestissement de 4,25 M$ en 2020, le réinvestissement futur devrait totaliser 11 M$. Nos hypothèses se résument ainsi :

Coût pour offrir le suivi Olo à toutes les femmes admissibles (un peu plus de 10 000 femmes incluant des femmes se classifiant pour SIPPE)	31,2 M$
Portion du coût incluse dans SIPPE à cause de la redondance de la clientèle	- 13.3 M$
Utilisation du PCNP (financement fédéral) par les CISSS et les CIUSSS (principalement, embauche de nutritionnistes)	- 2,6 M$
Montant qui devrait être octroyé par le MSSS aux CISSS et aux CIUSSS	15,3 M$
Montant indexé projeté pour 2027-2028	17 M$
Montant annoncé en 2020 par le MSSS	- 4,25 M$
Manque à gagner à combler d'ici 5 ans	**- 12,75 M$**

Une avenue à envisager : étendre le rehaussement sur 5 exercices

Actuellement, le manque d'intervenantes sur le terrain ne permet pas d'offrir un suivi Olo optimal à toutes les femmes enceintes admissibles. Des embauches seraient donc nécessaires mais le manque de financement en est le principal frein nommé sur le terrain. Or, nous concevons qu'il est peu probable que les embauches puissent être réalisées en une seule année, même si la totalité du budget était rendue disponible. Pour cette raison, nous avons discuté de l'hypothèse d'étaler le rehaussement dans le cadre de nos discussions avec la Direction générale de la planification, de la prévention et de la protection en

santé publique. Une telle approche commande de tenir compte de l'inflation. En supposant que 15,3 M$ en 2022 équivaudra à 17 M$ en 2027 (indexation annuelle de 2,2%), un étalement sur 5 ans nous donne la dynamique suivante :



	2019-2020	2020-2021	2021-2022	2022-2023	2023-2024	2024-2025	2025-2026	2026-2027	2027-2028
Additionnel					2,55	5,1	7,65	10,2	12,75
Confirmé	0	2,125	4,25	4,25	4,25	4,25	4,25	4,25	4,25
Total	0	2,125	4,25	4,25	6,8	9,35	11,9	14,45	17

Un historique de sous-financement et d'absence de financement dédié

L'année 2020 marque un tournant dans l'histoire du suivi Olo et de son financement. En effet, avant les annonces faites en novembre 2020, il n'y avait jamais eu de financement en provenance du MSSS pour les CISSS et les CIUSSS pour financer le suivi Olo.

Sur près de 30 ans, ce sont des fonds généraux et un programme financé par l'Agence de santé publique du Canada – le Programme canadien de nutrition prénatale (PCNP) - qui auront défrayé les salaires des intervenantes Olo. L'absence de financement dédié par le MSSS peut paraître surprenante considérant que le suivi Olo est imbriqué dans les pratiques en périnatalité depuis le début des années 80.

Or, l'histoire du suivi Olo s'est d'abord et longtemps écrite dans des CLSC, lesquels y ont investi de leurs fonds généraux. Néanmoins, considérant l'historique de sous-financement des CLSC au Québec, on conçoit bien que parvenir à financer adéquatement les suivis Olo était un défi de taille pour les dirigeants des quelques 150 CLSC devenus membres de la Fondation Olo entre 1991 et 2002, année de leur intégration aux CSSS.

Les bases de notre calcul

Considérant que la Fondation Olo aspire à un suivi Olo …

Accessible à toutes les femmes enceintes admissibles (SIPPE ou pas)	**Garant d'impact** par ses pratiques dès le prénatal (proche des recommandations du cadre de référence du suivi Olo)	**Se poursuivant en postnatal** sans coupure pour les parents et sans bris du lien de confiance	**Ancré dans sa communauté** grâce aux arrimages avec les organismes communautaires

Nos hypothèses pour calculer le coût annuel reposent sur ces principales variables

Demande accrue des femmes admissibles (>10 000 femmes)	Moyenne de **10 rencontres individuelles** échelonnées de la 12e semaine de grossesse à 24 mois approx.	Inclusion dans le calcul de temps pour réaliser les essentiels arrimages

La proximité avec SIPPE : une variable importante

Toute femme admissible aux SIPPE est automatiquement éligible au suivi Olo. À l'inverse, nous estimons que parmi les femmes admissibles au suivi Olo, environ 1 sur 2 se classifie aussi pour SIPPE. L'explication réside dans les critères d'admissibilité. Pour le suivi Olo, une situation de faible revenu est un critère inclusif suffisant. Pour SIPPE, un second facteur de risque doit être présent, soit la sous-scolarisation ou l'isolement social. Dans la pratique, différentes situations sont rencontrées, notamment :

- Une famille admissible à Olo, mais non admissible à SIPPE
- Une famille admissible à Olo et à SIPPE recevant le suivi SIPPE dans lequel le suivi Olo constitue le « volet alimentation »
- Une famille admissible à Olo et à SIPPE, mais refusant le suivi SIPPE

Cette proximité appelle des arrimages et la Fondation Olo y travaille activement avec ses alliés de la santé publique. Elle implique également qu'il faut avoir une compréhension globale du financement de SIPPE et d'Olo. Comme on l'a vu, aux sommes qui seraient nécessaires pour le suivi Olo ont été retranchés les montants déjà inclus dans SIPPE. Par conséquent, les montants demandés pour le suivi Olo seraient considérablement plus élevés sans cette soustraction.

Il va de soi que la Fondation Olo appuie les représentations menées par la santé publique et soutenues par une recommandation de la Commission Laurent d'un financement adéquat des SIPPE.

Le montant récurrent demandé pour le suivi Olo, soit 15,3 M$ (en $ de 2020), représente environ le quart de l'actuel financement des SIPPE (54M$).

160 embauches suite au premier réinvestissement de 4,25 M$

Dès novembre 2020, date à laquelle les détails du réinvestissement pour le suivi Olo avaient été communiqués aux directions de santé publique, les témoignages ont afflué. Nos interlocutrices dans les CISSS et les CIUSSS nous ont parlé des affichages rendus possibles, des recrutements effectués, des initiatives devenues réalisables.

En novembre 2022, lors d'une rencontre avec M. Jérémie Casavant-Dubois, chef de cabinet de M. Lionel Carmant, ministre Responsable des Services sociaux, on nous a fait part que le cabinet avait été informé que le réinvestissement de 2020 avait amené 160 embauches. Tout en comprenant qu'il ne s'agit pas uniquement de postes à temps complet, nous nous réjouissons de ce constat.

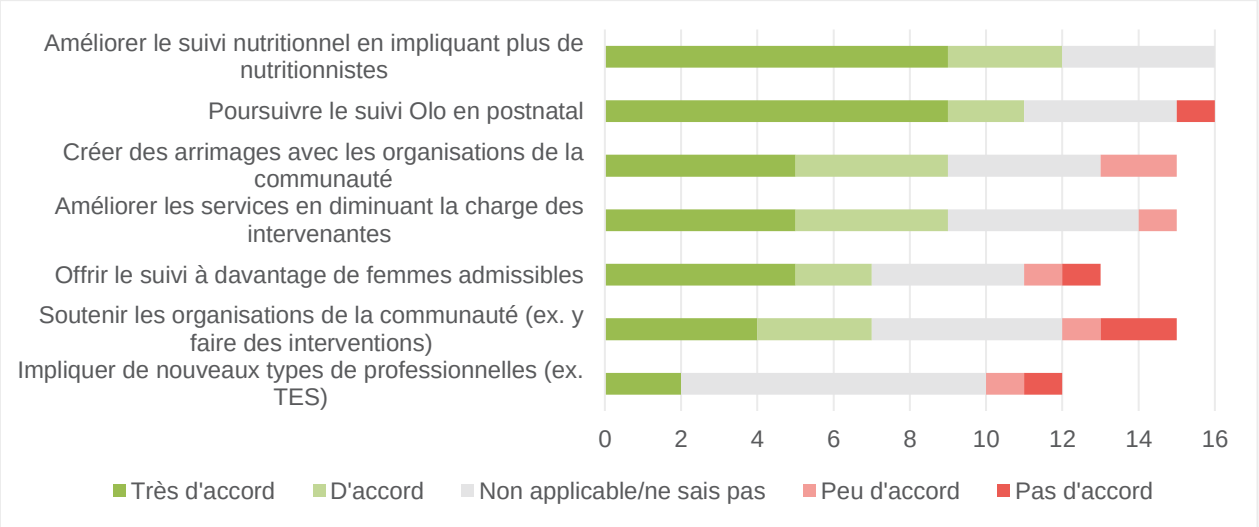
Une place prépondérante pour des nutritionnistes

Entre décembre 2021 et janvier 2022, la Fondation Olo avait procédé à un court sondage auprès des 22 CISSS et CIUSSS et auquel 17 personnes avaient répondu. Les résultats avaient été inclus dans notre mémoire précédent. Un an plus tard, si les données sur les embauches sont obsolètes, celle indiquant que **50% des embauches l'ont été pour des nutritionnistes** demeure d'intérêt. De surcroit, 60% des 17 personnes ayant répondu avaient indiqué que **l'embauche de nutritionnistes serait leur 1er choix advenant un réinvestissement**.

Cette compréhension est importante dans un contexte de rareté de main d'œuvre et de défis de recrutement, car les enjeux touchant les postes de nutritionnistes sont moins critiques que pour les infirmières et les travailleuses sociales. Toutefois, la rareté reste une réalité et le recours, en plus des nutritionnistes, à des techniciennes en diététique, en éducation spécialisée ou des psychoéducatrices est une avenue qui a été utilisée et qui gagnera à l'être dans les prochaines années.

Le graphique qui suit montre une convergence manifeste avec le travail que nous menons pour un suivi Olo accessible, garant d'impact par ses pratiques, qui se poursuit après la naissance et qui est enrichi des arrimages faits avec les organisations présentes dans la communauté.

Principaux objectifs poursuivis avec les embauches selon les personnes sondées



« Nous manquons malheureusement de temps pour implanter auprès des familles les acquis des notions que nous leur transmettons. S'assurer que les usagères ont le matériel de base pour cuisiner, que ce soit en pré ou postnatal, nous permet de savoir qu'elles pourront mettre en pratique leurs apprentissages. Réaliser des activités dans des lieux accueillants et dynamiques (organisations communautaires) apporte un contexte plus favorable aux échanges et à tisser des liens, partager des recettes, créer des plats à partager, etc. »

- Extraits des réponses de deux répondantes à une question ouverte du sondage.

2A. Investir dans la capacité de la Fondation Olo à soutenir les pratiques professionnelles et adapter son soutien aux réalités régionales, communautaires et autochtones

Recommandation 2A

Octroyer à la Fondation Olo un financement annuel débutant à 1,1 M$ et atteignant, en tenant compte de l'inflation, 1,2 M$ en 2027-2028. Ce financement permettra d'assurer la pérennité et l'adaptabilité régionale du soutien apporté aux intervenantes et professionnelles du réseau ainsi qu'aux spécificités communautaires et autochtones – Ceci viendrait remplacer le financement de 850 K$ qui fait partie du PAGIEPS et qui arrive à échéance.

Soutenir les pratiques : ce que ça signifie

La raison d'être de la Fondation Olo, ce sont les bébés et leurs familles. Or, l'impact de la Fondation Olo auprès des bébés et des familles passe par le soutien qu'elle apporte aux intervenantes dans leur pratiques d'intervention et aux gestionnaires dans leur propre soutien aux intervenantes.

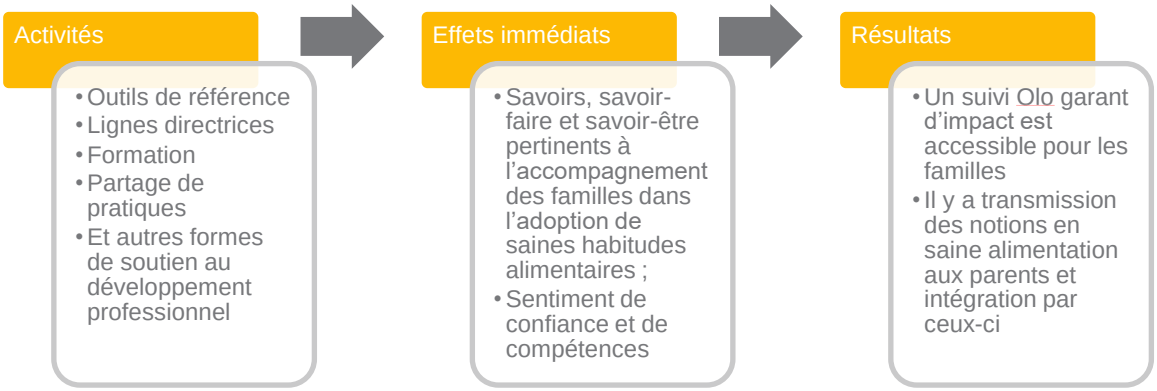
Aussi, la présente recommandation n'est en aucun cas redondante avec la précédente. En effet, les coûts détaillés à la recommandation 1 se résument à des salaires versés à des employées du réseau par les CISSS et les CIUSSS. La Fondation Olo ne défraie pas de salaires d'intervenantes. Sa contribution se situe ailleurs. Elle est étendue, importante et bien perceptible, notamment à travers les actions suivantes :

Offre et financement de coupons alimentaires et de multivitamines prénatales (en prénatal pour le moment)	Conception et distribution d'outils éducatifs (ex. livres pour bébé, recettes, infographies, etc.)	Soutien aux intervenantes du réseau par la formation et le partages des pratiques	Soutien aux championnes de chaque CISSS et CIUSSS dans la conformité aux recommandations
Offre de ressources à près de 1000 organismes de la commuanté (OC)	Accompagnement des connecteures dans les arrimages OC-réseau	Collaborations avec les populations, communautés et partenaires autochtones	Arrimage avec le MSSS et les objectifs gouvernementaux, etc.

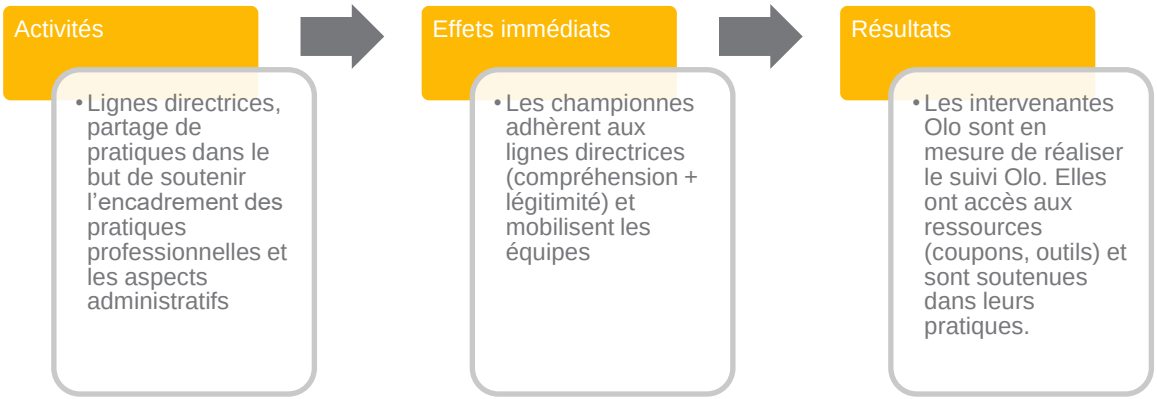
La présente recommandation a trait aux activités résumées dans les boites jaunes.

Tel qu'abordé précédemment, la Fondation Olo joue un rôle structurant auprès des professionnelles œuvrant dans le réseau de la santé et des services sociaux. Ce rôle remonte à près de 10 ans pour les intervenantes Olo et 5 ans pour les championnes. Dans la dernière année, on a vu l'émergence des connecteures et la Fondation Olo a naturellement été invitée à assumer un rôle d'orchestrateur et de rassembleur.

> Avec les intervenantes



> Avec les championnes



Le résultat : un réseau soutenu, mobilisé, engagé et reconnaissant du soutien apporté

Entre 2014 et 2023, la communauté de pratiques d'intervenantes mise sur pied par la Fondation Olo a connu un développement sans pareil regroupant aujourd'hui plus de **500 intervenantes** de toute la province. La Fondation Olo est fière de participer au perfectionnement des compétences des intervenantes, de faciliter entre elles le partage des meilleures pratiques, mais aussi de contribuer à leur mobilisation et à leur reconnaissance.

En sus des intervenantes, la Fondation Olo soutient aussi **38 championnes** (gestionnaires ou professionnelles qui agissent comme répondantes) ainsi qu'environ **30 connecteures**, des personnes employées par le réseau qui contribuent à créer des arrimages forts et pérennes entre les équipes de périnatalité et les organisations de la communauté. Ce dernier groupe est appelé à croître.

Pour qu'un tel accompagnement puisse exister, la Fondation Olo doit pouvoir compter sur des employées qualifiées, fiables et constantes ainsi que sur du financement pour assurer le maintien et le développement de ces compétences.

Le PAGIEPS : des résultats convaincants et un risque imminent

Un bilan positif après 5 ans pour la mesure 13.3 du PAGIEPS

Depuis avril 2018, le financement des activités de la Fondation Olo par le gouvernement du Québec s'inscrit dans le cadre du *Plan d'action gouvernemental pour l'inclusion économique et la participation sociale* (PAGIEPS) et en constitue la mesure 13.3.

Grâce au financement apporté par le PAGIEPS depuis 2018, les réalisations se sont multipliées, faisant en sorte que les cibles sont atteintes ou près de l'être, et ce, malgré le contexte pandémique.

Depuis le PAGIEPS en 2018

La collaboration avec les **CISSS** et les **CIUSSS** passe à un autre niveau : des données et des portraits des pratiques Olo sont partagés, le MSSS réinvestit et nous accompagnons nos « championnes » dans l'embauche d'intervenantes et l'amélioration des pratiques.	La Fondation Olo dévoile son offre pour les **organismes communautaires** qui veulent renforcer leurs activités en saine alimentation pour les familles qui vivent l'arrivée de bébé. L'engouement est réel, spécialement du côté des CRP, des OCF et des bibliothèques.	La Fondation Olo est en dialogue avec un nombre croissant de **communautés autochtones** et avec les instances représentatives. L'existence d'approches similaires à Olo est documentée. Des ententes de collaboration sont signées.

>>> Atteinte des cibles de la mesure 13.3 <<<

Rejoindre au moins 1 gestionnaire et une équipe d'intervention par CISSS/CIUSSS	**D'ici 2023, rejoindre 1000 organisations réparties dans toutes les régions**	**D'ici 2023, rejoindre 12 communautés autochtones**
Atteint	**En voie d'être atteint**	**Atteint**
et largement dépassé avec chacun des 22 établissements	> 900 organisations rejointes malgré le contexte pandémique	19 communautés des Premières Nations + 6 centres d'amitié + contacts avec le Conseil Cri (9) et RRSSS du Nunavik (14)

Le risque de l'échéance du PAGIEPS

Mars 2023 marque l'échéance du PAGIEPS et donc du financement octroyé par le gouvernement du Québec à la Fondation Olo. Nous comprenons qu'une extension du PAGIEPS pour l'exercice 2023-2024 est une hypothèse probable et, avec elle, la poursuite du financement de la mesure 13.3 pour une 6e année. Néanmoins, la problématique n'est pas solutionnée avec une extension d'une seule année. De surcroît, devant le besoin d'accompagnement que le réseau manifeste à la Fondation Olo et face aux difficultés vécues par les familles, il s'avèrera impossible de maintenir les services, de les développer et de les adapter aux différentes réalités si le financement reste inchangé au cours des prochaines années.

Décupler l'impact avec un financement de 1,2 M$ par an d'ici 5 ans

Hausser nos capacités à adapter notre soutien

Parmi les grandes forces de la Fondation Olo, il y a celle d'être présente partout au Québec et celle de collaborer avec des partenaires diversifiés (santé publique, programmes jeunesse, organismes communautaires, communautés et instances autochtones, ministères, milieu de la recherche ou des affaires).

Or, la quête d'un plus grand impact commande d'aller plus loin en développant davantage la capacité de la Fondation Olo d'adapter son apport aux réalités régionales, communautaires et autochtones.

S'adapter aux réalités régionales – C'est une évidence, mais les enjeux ne sont pas les mêmes à Montréal et dans les régions plus éloignées des centres urbains. L'afflux de demandeurs d'asile, la diversité de la clientèle, l'accessibilité du transport en commun, la trame du filet communautaire sont autant d'aspects qui ont une incidence majeure sur la capacité des CISSS et des CIUSSS de tendre vers les recommandations qui définissent le suivi Olo. D'ailleurs, la proportion de femmes enceintes rejointes par la suivi Olo est extrêmement variable d'une région à l'autre, allant de moins de 50% à un peu plus de 100%. Pour rejoindre plus de familles, surtout les plus marginalisées, et pour travailler à ce que les paramètres du suivi Olo soient garants du maximum d'impact, la Fondation Olo n'a d'autre choix que de personnaliser encore plus qu'elle ne le fait déjà le soutien qu'elle apporte à ses partenaires du réseau.

S'adapter aux réalités communautaires – La collaboration avec les organismes de la communauté est plus récente que celle avec le réseau. Le lancement de la Trousse découverte en 2019 a débuté cette collaboration, du moins avec l'intensité qu'on peut nommer aujourd'hui. Pour les prochaines années, le défi est double : 1) Continuer d'être l'alliée de centaines – bientôt d'un millier – d'organisations de la communauté (maisons de la famille, centres de ressources périnatales, centres de pédiatrie sociale, bibliothèques, cuisines collectives, services de garde éducatifs, etc.) et 2) soutenir les arrimages entre ces organisations et les équipes de périnatalité des CISSS et CIUSSS en travaillant avec les connecteures, des personnes relevant du réseau qui mettent en place les arrimages, le soutien et le référencement. La synergie entre le réseau et le milieu communautaire est nommée unanimement comme un facteur de succès incontournable de notre capacité collective à favoriser le développement des tout-petits. Le contexte d'Olo, avec les récentes avancées, nous donne une occasion concrète d'attacher de multiples collaborations partout au Québec

S'adapter aux réalités autochtones – Les inégalités alimentaires sont systématiquement plus criantes du côté des populations autochtones et la situation géographique réduit bien souvent l'accès aux aliments nutritifs. Même si la Fondation Olo compte parmi ses membres les centres de santé de Mashteuiatsh et d'Opitciwan, c'est surtout depuis un an, avec l'embauche d'une chargée de projet, qu'elle est en mesure de travailler à devenir une collaboratrice des Premières Nations et des Inuit dans la lutte aux inégalités. Elle le fait en adoptant une posture d'écoute, d'apprentissage et de développement de liens durables. Le défi est de taille. Les communautés autochtones, bien qu'unanimement touchées plus sévèrement par l'insécurité alimentaire, sont loin d'être une entité homogène. Chacune des communautés a sa réalité, qui vient avec des barrières à la saine alimentation qui lui sont propres, et qui nécessite une approche adaptée à son contexte. Aussi, bien qu'il ait fait ses preuves au sein du système de santé, le suivi

Olo doit être repensé selon la réalité de chacune des communautés. La Fondation Olo est maintenant activement en processus de co-développement d'offres de services pour adapter son soutien dans les communautés et ne demande qu'à poursuivre sur cette lancée.

Ainsi, entre 2023 et 2028, forte d'un financement gouvernemental rehaussé à 1,1 M$ dès 2023-2024 et atteignant 1,2 M$ en 2027-2028 et de l'appui croissant de ses donateurs, la Fondation Olo veut :

Avec ses alliées des **CISSS** et **CIUSSS**	Avec le **milieu communautaire** (et via les arrimages avec le réseau)	Avec les **populations autochtones**
Aller chercher les familles les plus isolées ; documenter les pratiques Olo dans chaque établissement ; soutenir leur amélioration en pré et en postnatal ; accompagner l'arrivée des aliments en postnatal ; cerner les obstacles propres à chaque région et les abaisser ; outiller les intervenantes ; mobiliser les équipes et soutenir l'innovation	Outiller les accompagnatrices dans leur capacité à mobiliser les familles dans l'adoption de nouvelles habitudes alimentaires ; parfaire leurs connaissances sur l'alimentation ; multiplier les connecteures, les soutenir dans la mise en place du référencement, de l'arrimage et de l'accompagnement	Connaître la réalité des différentes communautés ; nourrir nos liens avec nos interlocuteurs ; créer, traduire ou adapter culturellement les outils ; mettre en place une plateforme de partage et de soutien (groupe Facebook) ; évaluer la faisabilité et financer des aliments choisis par la communauté

S'adjoindre des collègues

Augmenter notre capacité à offrir un soutien plus adapté aux dynamiques régionales, communautaires et autochtones nous amènera à ajouter des personnes dans l'équipe. Actuellement on compte 6 personnes qui soit prennent en charge un ou deux publics cibles (intervenantes, championnes, organisations de la communauté, connecteures, communautés autochtones), soit y contribuent de façon transversale (évaluation/analyse, soutien administratif et direction). Ces mêmes personnes assurent aussi ensemble le développement des ressources éducatives, le développement des partenariats, les arrimages, la participation aux tables et comités, etc.

Nous avons posé ici l'hypothèse d'une multiplication des coûts par 1,5. Dans nos derniers États financiers, ces charges étaient composées à 80% de salaires et à 20% d'honoraires (ex. développement de formations, cadre de référence).

La Fondation Olo demande une majoration de son financement de 850 000 $ à 1,1 M$ pour l'année 2023-2024 qui, suivant l'inflation, atteindra 1,2 M$ d'ici 2027-2028. Cette demande est faite avec la compréhension que ce montant est inférieur aux coûts réels et que d'autres sources de revenus (ex. dons privés) viendront s'ajouter à cet investissement du gouvernement du Québec.

2B Allouer un financement dédié et croissant pour les aliments remis aux familles

Recommandation 2B

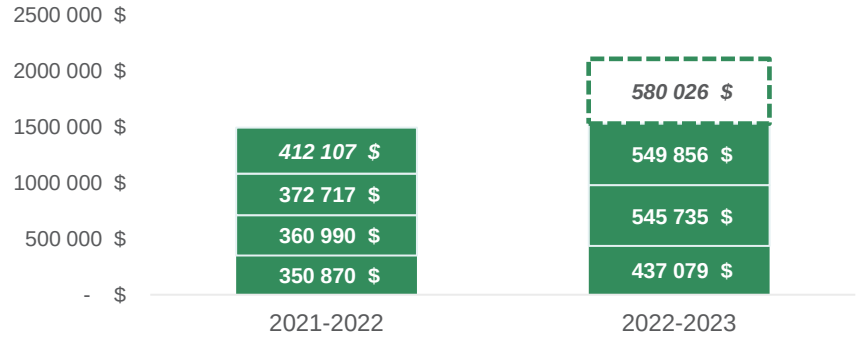
Allouer à la Fondation Olo un financement annuel débutant à 1,75 M$ et atteignant 3,8 M$ en 2027-2028 afin de l'aider à faire face aux coûts des aliments remis dans le cadre du suivi Olo. – Les hausses observables et projetées s'expliquent par l'inflation, la progression du nombre de familles rejointes (conséquence de *l'Avis de grossesse*) et la mise en place d'une offre pour la portion postnatale du suivi.

Des coûts d'aliments en forte hausse

Depuis quelques mois, la Fondation Olo assiste à une hausse vertigineuse de ses coûts d'aliments.

Coût défrayé par la Fondation pour les coupons par trimestre

(le 4e trimestre de l'exercice en cours est une projection)



41 %

d'augmentation des coûts totaux d'aliments entre 2021 et 2022

La raison est double : plus de femmes débutent un suivi - entrainant une utilisation d'un plus grand nombre de coupons - et chacun des aliments a un coût unitaire plus élevé.

- La hausse de la demande fait l'objet d'une section du présent mémoire. Il y est exposé qu'en ce qui concerne les coupons, leur volume d'échange a augmenté de 22%.
- Or, si les coûts totaux des aliments ont augmenté de 41% et que l'augmentation de volume est de 22%, on comprend que la hausse de prix des aliments avoisine 20%.

Les aliments remis dans le cadre du suivi Olo - les œufs, le lait et les légumes surgelés - sont privilégiés pour leur qualité nutritionnelle et leur abordabilité. Or, tous ces aliments ont subi des hausses significatives. Les hausses s'observent en continu pour les œufs et les légumes et surviennent périodiquement pour le lait en lien avec les décisions rendues par la Régie des marchés agricoles.

Pour la Fondation Olo, le coût des aliments depuis le début du présent exercice est plus élevé que le réel de l'exercice précédent et il est aussi plus élevé que les prévisions financières les plus pessimistes faites au commencement de l'exercice. Le tableau qui suit compare les prix moyens payés pour les aliments à 12 mois d'intervalle.

	Prix moyen déc 2021	Prix moyen déc 2022	Augmentation
Douzaine d'œufs **	3,46$	3,97$	15%
Sac de 4L de lait Québon 3,25% m.g.	6,72$	8,05$	20%
Sac de légumes surgelés A. Gardens	4,37$	4,78$	9%

Un projet phare : des aliments sains même après la naissance

Actuellement, la naissance de l'enfant signifie la fin des coupons. En effet, les aliments Olo (œuf, lait, légumes) ne sont remis que durant la grossesse. Or, si l'objectif n'est plus seulement de favoriser la naissance d'un bébé en santé, mais de favoriser aussi l'adoption de saines habitudes alimentaires dans les 1 000 premiers jours de vie, l'accouchement ne doit pas annoncer la fin des coupons. La barrière à la saine alimentation qu'est le prix des aliments continue d'exister et doit continuer à être abaissée.

Cette intention était déjà présente avant que la hausse du prix des aliments ne fasse les manchettes. Aujourd'hui, elle est devenue plus nécessaire pour les familles et plus difficile à réaliser pour la Fondation.

L'offre d'aliments en postnatal ne sera pas obligatoirement une continuité de celle prénatale. La nature des aliments sera probablement différente et la fréquence de remise sera elle aussi différente.

Deux objectifs fondamentaux sous-tendent cette mesure :

1) soutenir l'acquisition de saines alimentaires dans la famille (dans une optique de continuité à ce qui est fait en prénatal) ;
2) aider les parents à mieux connaître les besoins alimentaires évolutifs de leur enfant et à y répondre.

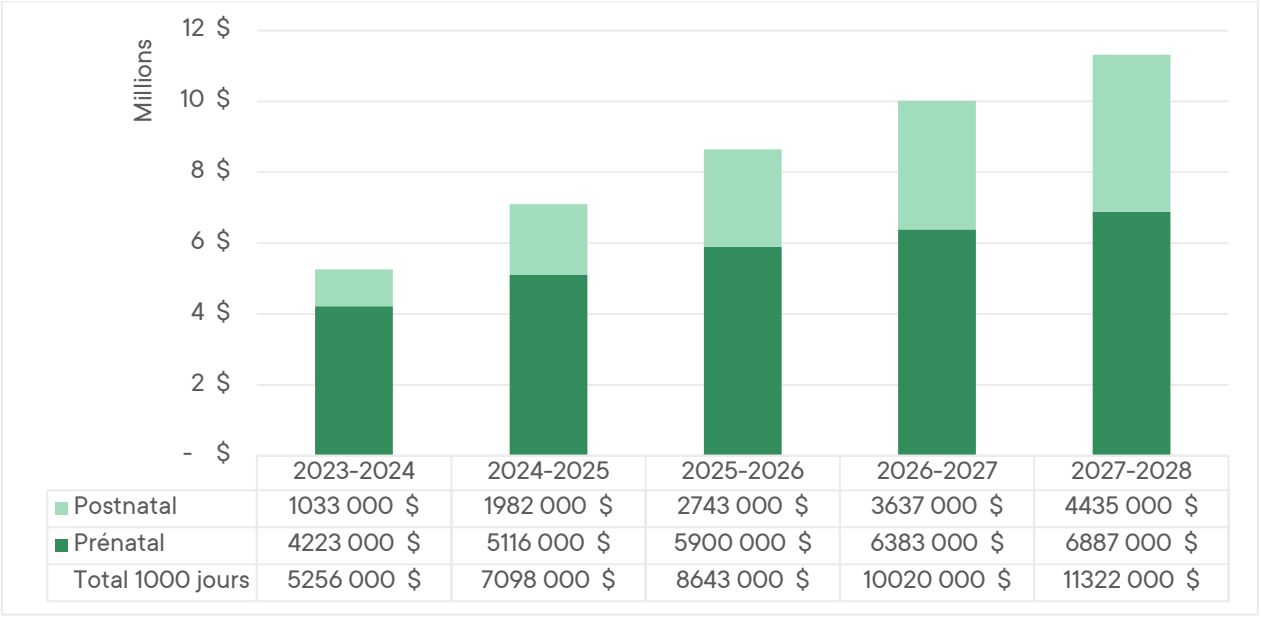
En lien avec l'objectif 1, nos premières pistes nous mènent vers trois catégories d'aliments que sont les légumes et les fruits, les protéines d'origine végétale et les produits céréaliers à grains entiers, ce qui est cohérent avec le Guide alimentaire canadien. Les aliments choisis doivent non seulement être nutritifs, ils doivent aussi être polyvalents pour s'intégrer à une variété de plats de multiples provenances et économiques afin que l'habitude prise avec les coupons puisse perdurer après leur arrêt.

Quant à l'objectif 2, la prévalence inquiétante de l'anémie chez les bébés nés dans des ménages à faible revenu est l'un des éléments qui, actuellement, oriente les réflexions.

La Fondation a commencé à sonder les intervenantes ainsi que les membres de son comité d'expertes en nutrition et en périnatalité. Il est souhaité que des consultations auprès des familles aient lieu au cours des prochains mois.

Des besoins financiers exponentiels : de 2,5 M$ à 10 M$ en 5 ans

Projections de coûts des aliments pour les 5 prochains exercices



	2023-2024	2024-2025	2025-2026	2026-2027	2027-2028
Postnatal	1033 000 $	1982 000 $	2743 000 $	3637 000 $	4435 000 $
Prénatal	4223 000 $	5116 000 $	5900 000 $	6383 000 $	6887 000 $
Total 1000 jours	5256 000 $	7098 000 $	8643 000 $	10020 000 $	11322 000 $

L'exercice prévisionnel auquel s'est livré la Fondation Olo est basé sur les hypothèses suivantes :

Nature et évolution de l'offre d'aliments	Prénatal	• Remise de coupons échangeables contre des œufs, du lait et des légumes surgelés ainsi que de multivitamines prénatales durant 28 semaines pour une valeur estimée à 437 $.
	Postnatal	• Remise d'aliments pour une valeur moyenne de 25 $ autour de chacune des 7 rencontres prévues dans le cadre de référence du suivi Olo. • Bonification de l'offre de 50 $ à chaque année à partir de 2024-2025 (en sus de l'inflation)
Inflation	Prénatal Postnatal	• Aux montants de 2022 (437$ et 25$), nous avons appliqué successivement une majoration de 18% et de 6% pour les exercices 2023-2024 et 2024-2025, puis de 2,5% pour les 3 exercices suivants.
Nombre et proportion de familles rejointes	Prénatal	• La Fondation Olo aspire à rejoindre 100% des familles admissibles, ce qui représenterait 11 700 nouvelles femmes enceintes chaque année. Avant la pandémie, nous estimions rejoindre 2 femmes sur 3 avec des taux très variables d'un CISSS à l'autre. • Les hypothèses présentées ici sont basées sur un taux évoluant de 70% à 80%, à 90%, à 95%, et atteignant 100% en 2027-2028, ce qui correspond à 8190, 9360, 10 530, 11 115 et 11 700 femmes.
	Postnatal	• Nous avons posé l'hypothèse qu'elles seront 5000 l'an prochain et que, par la suite, 90% des familles ayant débuté le suivi Olo en prénatal le poursuivront en postnatal. Ceci nous donne respectivement 7371, 8424, 9477 et 10 004 pour les années suivantes.

Des aliments pour les populations autochtones

Il est trop tôt pour établir des projections aussi précises que celles qui précèdent, mais il est important de nommer la pertinence de financer des aliments qui auront été choisis avec les communautés pour leur qualité nutritionnelle et leur pertinence culturelle. À cet égard, la Fondation Olo pourrait jouer le rôle de conseiller en vue de mettre en place une offre d'aliments. Dans certaines situations, il ne sera pas demandé à la Fondation de les financer, mais en d'autres endroits, ce sera assurément souhaité et requis, du moins en partie. La Fondation aspire à avoir les moyens de jouer ce rôle de catalyseur.

À court terme, la Fondation Olo aimerait pouvoir allouer 100 000 $ dès l'exercice 2023-2024 pour honorer les 6 ententes avec les communautés autochtones en cours tout en prévoyant le développement de nouvelles collaborations. Considérant que ce n'est qu'un début, la Fondation Olo est consciente que des engagements financiers envers l'ensemble des communautés des Premières Nations et Inuit pourraient atteindre rapidement 1 M$ par année.

Notre demande : un tiers des coûts

	2023-2024	2024-2025	2025-2026	2026-2027	2027-2028
Prénatal	4 223 000 $	5 116 000 $	5 900 000 $	6 383 000 $	6 887 000 $
Postnatal	1 033 000 $	1 982 000 $	2 743 000 $	3 637 000 $	4 435 000 $
Total (1000 jours)	**5 256 000 $**	**7 098 000 $**	**8 643 000 $**	**10 020 000 $**	**11 322 000 $**
Populations autochtones	*À chiffrer*	*À chiffrer*	*À chiffrer*	*À chiffrer*	*À chiffrer*
Montant demandé	**1 750 000 $**	**2 350 000 $**	**2 800 000 $**	**3 300 000 $**	**3 800 000 $**
% du total	35,13%	33,18%	32,90%	33,82%	33,40%

Évolution des hypothèses pour 2023-2024 : de 1 à 1,75 M$

Au cours de l'automne 2022, la Fondation Olo a contribué à la réflexion qui a mené à l'hypothèse d'une nouvelle mesure en prévision de la prolongation du PAGIEPS. Celle-ci vise justement en la mise en place d'une offre d'aliments nutritifs pour des familles avec enfant de moins de deux ans qui font face à d'importantes barrières d'accès aux aliments. Autrement dit, elle consiste à offrir un nouveau volet en postnatal pour les familles ayant bénéficié d'un suivi Olo en prénatal ou qui sont admissibles (en situation de faible revenu).

Or, non seulement la Fondation Olo a besoin d'un coup de pouce pour financer les aliments remis en postnatal, mais elle a besoin de revenus additionnels pour la portion prénatale. L'évolution de la situation explique que le montant ait été majoré.

Des opportunités à saisir

Le suivi Olo et les autres activités de la Fondation Olo convergent vers bon nombre de politiques et de plans d'actions, dont 10 sont décrits en annexe. En s'attardant spécifiquement aux aliments, on relève deux politiques dont certains enlignements peuvent être reliés à l'ambitieux, mais essentiel projet d'une offre d'aliments sains et principalement locaux tout au long du suivi Olo.

- *Politique gouvernementale de prévention en santé*
  Cible 1 - Diminution de la vulnérabilité à l'entrée à l'école et Cible 7 - Consommation de fruits et légumes.
    - En particulier, la Fondation Olo s'intéresse à l'intention du gouvernement du Québec de réaliser un grand projet de coupons ou de carte d'achat échangeables contre des fruits et légumes pour des clientèles à faible revenu. À ce jour, nous avons déjà partagé notre expertise autant avec nos collaborateurs du MSSS que du MTESSS. Nous croyons que les familles à faible revenu en attente d'un bébé ou avec un enfant de moins de deux ans devraient faire partie des publics priorisés, d'autant plus que l'on sait que la synergie entre l'accompagnement et la remise de coupons a un impact énorme.

- *Politique bioalimentaire*
  Pilier 1- Favoriser l'achat local à travers les achats institutionnalisés et la promotion des aliments du Québec
    - Le Blogue de la Fondation Olo est déjà riche d'une centaine d'outils qui mettent de l'avant des aliments nutritifs, économiques et locaux.
    - Nous croyons important de poursuivre avec des interlocuteurs du MAPAQ une discussion qui avait déjà permis d'énoncer que l'intention poursuivie avec le soutien aux achats institutionnels pourrait s'appliquer dans le contexte du suivi Olo.

Cette liste n'est évidemment pas exhaustive et la Fondation Olo offre son entière collaboration pour explorer toutes les possibilités qui permettraient d'apporter couleurs et nutriments dans l'assiette des bébés, des mères et des familles qui préparent leur arrivée. De plus, les chiffres évoqués plus haut témoignent de la volonté de la Fondation de garder **un équilibre** dans ses sources de financements établi autour d'une logique **d'1/3 (financement provincial), 1/3 (financement fédéral) et 1/3 (dons).**

Conclusion - Poursuivre le réinvestissement et bonifier le financement : des gestes calculés et cohérents pour un impact plus grand auprès des familles qui en ont besoin

En ce début 2023, alors que l'inflation est toujours présente et que le coût des aliments fait peser un poids toujours plus grand sur le quotidien des familles, nos recommandations sont faites dans le but de financer adéquatement le suivi Olo, actif de la périnatalité au Québec, et la Fondation Olo.

Le suivi Olo est une approche éprouvée et reconnue. Non seulement, on a démontré son efficacité et sa rentabilité, mais il est pleinement intégré aux pratiques en périnatalité depuis plus de 30 ans. Ce dernier, s'Il est accessible, garant d'impact avant et après la naissance et ancré dans sa communauté est :

- Une réponse partielle, mais concrète à la hausse fulgurante du prix des aliments
- Un moyen de réduire les inégalités alimentaires
- Une piste de prévention aux problématiques telles que l'obésité et les maladies chroniques évitables
- Une réponse à des enjeux exacerbés par la pandémie : isolement social, problématiques de santé mentale, etc.
- Une action pour le développement du plein potentiel des enfants précurseure et cohérente avec *Agir tôt*
- Une façon de mettre en œuvre des recommandations de la *Commission Laurent*.

Ainsi, le financement adéquat du **suivi Olo dans les CISSS et les CIUSSS** (recommandation 1) ne peut être envisageable sans un financement tout aussi adéquat de la **Fondation Olo** (Recommandation 2A). En effet, cette dernière possède toute l'expertise et la crédibilité requises pour agir, toujours en étroite collaboration avec ses alliés du réseau. Avec 30 ans d'existence, 250 000 bébés aidés, plus de 500 intervenantes mobilisées, 100% des CISSS et des CIUSSS ralliés, plus de 900 organisations de la communauté rejointes, son impact est reconnu et son influence est réelle. Si la recommandation 2A tend à permettre la pérennité et l'adaptabilité régionale du soutien apporté aux intervenantes et professionnelles du réseau ainsi qu'aux spécificités communautaires et autochtones, il est important aussi de prendre en compte l'effet de l'inflation sur le coût des aliments qui incombe à la Fondation Olo au regard de la remise des coupons dans le cadre du suivi. Si la recommandation 2B insiste sur le besoin de financement pour les aliments en prénatal, elle pose aussi l'objectif de construire une offre d'aliments en postnatal cohérente avec le déploiement du suivi Olo dans les 1 000 premiers jours de vie et les besoins grandissants des familles.

Par ces trois recommandations, la Fondation Olo tend à présenter un proposition claire et documentée qui permettrait de rejoindre les familles et de répondre à leurs besoins tout en étant dans la continuité des gestes déjà posés par le gouvernement en faveur des tout-petits. Le Québec n'a pas les moyens de se priver des retombées positives - à court, moyen et long terme - du suivi Olo et de l'action de la Fondation Olo auprès des bébés et des familles en situation de vulnérabilité. Par ce soutien demandé, ensemble, continuons d'apporter santé, équité et sécurité à des milliers de bébés partout au Québec.

Annexe - Arrimage avec les politiques, plans et programmes gouvernementaux

La présente annexe s'attarde aux contributions du suivi Olo et des autres activités de la Fondation Olo à l'atteinte d'objectifs énoncés dans dix politiques, plans et programmes du gouvernement du Québec.

Le Programme national de santé publique 2015-2025 (MSSS)

Bien que les mots « suivi Olo » ou « programme Olo » n'apparaissent pas dans le texte, le consensus est clair et répandu : le suivi Olo constitue le service 1.3.

> **Service 1.3** : « Services de nutrition prénatals et postnatals pour les familles vivant en contexte de vulnérabilité » p.41

À la page 40, on peut lire ceci :

> « La santé des jeunes enfants est intimement liée à celle de leur mère, dès le début de la grossesse, et, plus largement, au bien-être de leur famille. Il importe donc d'agir sur plusieurs plans, le plus tôt possible, pour favoriser leur développement. Ainsi, certains services de santé publique visent des déterminants particuliers, comme une alimentation de qualité en période prénatale et postnatale pour les familles défavorisées, l'allaitement, ainsi que les pratiques parentales (pour améliorer les compétences des familles notamment au regard du développement des enfants, des saines habitudes de vie et des comportements sains et sécuritaires). »

Le Plan d'action gouvernemental pour l'inclusion économique et la participation sociale 2017-2023 (MTESS et +)

Ici, l'acronyme Olo est nommé.

> **Mesure 13.3 :** « Soutenir les femmes enceintes et les familles à faible revenu ayant un enfant de moins de deux ans en réduisant leur insécurité alimentaire au moyen de l'approche Olo », p 52.

La page 52 nous renseigne en ces termes :

> « Les femmes enceintes vivant en contexte d'insécurité alimentaire sont plus à risque d'avoir des carences nutritionnelles qui augmentent la probabilité d'accoucher d'un bébé de faible poids ayant des problèmes de santé néonataux. Le fait de naître avec un petit poids est aussi associé à des retards de développement et à des maladies chroniques à l'âge adulte. Par ailleurs, une saine alimentation pendant la grossesse favorise le développement global de l'enfant. En soutenant la Fondation OLO, le gouvernement du Québec vise à

- Rejoindre plus de femmes enceintes admissibles et faire connaître les ressources en ligne gratuites;
- Bonifier l'offre d'activités de groupe organisées pour les parents à faible revenu par les organismes communautaires
- Mieux rejoindre les parents, pendant les premières années de vie de l'enfant, par la collaboration avec le réseau des services de garde éducatifs à l'enfance;<
- Réduire les impacts de l'insécurité alimentaire dans les communautés autochtones en adaptant des services de la Fondation Olo à leurs besoins. »

La Politique de périnatalité 2008-2018 (MSSS)

Cette version de la politique aborde le suivi Olo en ces termes à la page 38 :

> « Maintenir, dans le cadre du programme OLO (œuf, lait, orange), la distribution de suppléments alimentaires aux femmes vivant en contexte de vulnérabilité, en complément à l'intervention nutritionnelle qui leur est déjà offerte »

La Fondation Olo est enthousiaste à l'idée de collaborer à l'élaboration et à la réalisation de la prochaine politique de périnatalité.

Plan d'action Santé et bien-être des femmes 2020-2024 (MSSS)

Le suivi Olo contribue aux mesures 8, 9 et 10, lesquelles s'énoncent ainsi :

- Mesure 8: Améliorer l'offre de services de première ligne en matière d'allaitement maternel.
- Mesure 9 : Améliorer les services de suivi postnatal.
- Mesure 10 : Accroître le soutien durant la grossesse et la petite enfance, particulièrement aux femmes et aux familles en situation de vulnérabilité

Le suivi Olo est aussi présenté à titre de mesure déjà en cours et contributrice au Plan. Bien que les termes ne sont pas ceux que nous aurions choisis et que la référence au jus d'orange est obsolète, il n'en demeure pas moins que le suivi Olo y est clairement reconnu comme le montre cet extrait de la page 24 :

> « Le programme d'aide alimentaire OLO, sous la responsabilité de la Fondation OLO, est offert dans les CISSS et CIUSSS. Son but étant de soutenir les femmes enceintes ayant un faible revenu, il offre la possibilité d'obtenir, gratuitement, pendant la grossesse, des aliments essentiels tels que des oeufs, du lait, du jus d'orange. »

Le programme Services intégrés en périnatalité et petite enfance (MSSS)

Depuis leur commencement, les SIPPE ont cohabité avec le suivi Olo, les deux services partageant en grande partie la même clientèle. En raison de l'attractivité des coupons Olo, le suivi Olo est une porte d'entrée des SIPPE et un facteur de succès.

Les outils éducatifs et d'aide à l'intervention de la Fondation Olo sont référés dans le document Balises de l'intervention des SIPPE. Les liens entre SIPPE et Olo sont nombreux et des centaines d'intervenantes s'identifient aux deux « programmes ».

Ma grossesse

Le suivi Olo est mentionné dans le modèle logique et dans le feuillet destiné aux professionnels. Le site magrossesse est devenu une nouvelle porte d'entrée du suivi Olo qui à son tour, par son attractivité, demeure une porte d'entrée pour d'autres programmes comme les SIPPE. L'expérience des derniers mois nous montre que le suivi Olo est un exemple de choix pour illustrer l'utilité de l'avis de grossesse.

Le programme Agir tôt (MSSS)

En créant une proximité entre des intervenantes en CLSC et les familles d'enfants qui présentent des facteurs de risque, le suivi Olo augmente les possibilités de dépister précocement des difficultés, et ce, même avant 18 mois.

La Politique gouvernementale de prévention en santé (MSSS et +)

Le suivi Olo et l'ensemble des activités déployées par la Fondation contribuent à l'atteinte de 2 cibles :

- Diminution de la vulnérabilité à l'entrée à l'école
- Consommation de fruits et légumes.

La Politique bioalimentaire (MAPAQ)

Le suivi Olo s'inscrit dans l'orientation 1 : Développement des connaissances et des compétences alimentaires et culinaires ; Offre d'aliments québécois de bonne qualité nutritive.

Le cadre de référence Gazelle et Potiron (Ministère de la Famille)

Le modèle de saine alimentation d'Olo est cohérent avec Gazelle et Potiron.

Recommandations de la Commission spéciale sur le droit des enfants et la protection de la jeunesse (Commission Laurent)

Parmi les premières recommandACTIONS sorties dès 2019, celle consacrée aux SIPPE nommait explicitement le suivi Olo. Le rapport final ne s'attarde pas aux difficultés d'accès au suivi Olo, mais implicitement, le propos du chapitre 2 est une invitation à consolider le suivi Olo afin d'agir tôt et en prévention, dans le réseau, dans le milieu communautaire et en profitant de liens forts entre les deux.